

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUHINYUZA



PROVINCE MUYINGA

Muyinga, septembre 2006

TABLE DE MATIERES

	Pages
Liste des abréviations	
Préface	
Introduction	
CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique	1
1.2. Découpage administratif	1
1.3. Données géographiques	2
CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE	3
2.1. Population	3
2.2. Densité	3
2.3. Population par tranche d'âge	3
2.4. <i>Population active et population à charge</i>	5
2.5. Evolution de la population Buhinyuza	6
	7
CHAPITRE III. AGRICULTURE	
3.1. Systèmes de production	7
3.2. Production comparative des cultures	8
3.3. Facteurs de production	11
3.4. Ecoulement des productions	12
3.5. Personnel d'encadrement	12
3.6. Contraintes	12
3.7. Potentialités/Atouts en matière agricole	13
3.8. Actions à mener	13
CHAPITRE IV. ELEVAGE	14
4.1. Systèmes d'élevage	14
4.2. Evolution des espèces de 2001 à 2005	15
4.3. Infrastructures zoo sanitaires	17
4.4. Ecoulement des productions	17
4.5. Amélioration génétique	18
4.6. Bulletin vétérinaire	18
4.7. Contraintes, potentialités et perspectives du secteur	18
CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE	21
5.1. La pêche	21
5.2. La pisciculture	21

CHAPITRE VI. FORETS	23
6.1. Inventaire des boisement naturels et artificiels	23
6.2. Productions forestières	24
6.3. Production des plants forestiers	25
6.4. Transformation du bois : Unités de transformation du bois	25
CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT	26
7.1. Industrie	26
7.2. Artisanat	26
7.3. Mines et minerais	28
CHAPITRE VIII. ENERGIE	29
8.1. Energie électrique	29
8.2. Energies alternatives	29
8.2. Les combustibles ligneux	29
CHAPITRE IX. COMMERCE ET SERVICES	30
9.1. Commerce	30
9.2. Transport	32
9.3. Tourisme et hôtellerie	37
9.4. Institutions financières	37
CHAPITRE X. SANTE	38
10.1. Données épidémiologiques	38
10.2. Vaccination	38
10.3. Personnel soignant	38
10.4. Médecine traditionnelle	38
10.5. Situation des infrastructures	39
10.6. Fréquentation et capacités d'accueil des structures de santé	41
10.7. Equipement en laboratoires	41
10.8. Personnel soignant	41
10.9. Contraintes	41
10.10. Stratégies/Action à mener	41
10.11. Partenaires et bailleurs de fonds	41
10.12. Approvisionnement en eau	42
	44
CHAPITRE XI. HABITAT	44
11.1. L'habitat rural	
11.2. L'habitat urbain	45
11.3. Incidences de la crise sur l'habitat	46
11.4. Disponibilité des matériaux de construction	46
11.5. Contraintes, potentialités et perspectives	46
11.6. Partenaires	47

CHAPITRE XII. EDUCATION	49
12.1. L'enseignement préscolaire	49
12.2. Enseignement primaire	49
12.3. Enseignement secondaire	50
12.4. Ecoles techniques professionnelles	50
12.5. Situation du personnel enseignant	51
12.6. L'enseignement informel	52
12.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives	53
CHAPITRE XIII. JEUNESSE ET SPORTS	54
13.1. Encadrement des jeunes	54
13.2. Sport	55
13.3. Principales contraintes, potentialités et perspectives	57
13.4. Patrimoine culturel	58
CHAPITRE XIV. JUSTICE	60
14.1. Infrastructures	60
14.2. Equipement	60
14.3. Performances du secteur	60
14.4. Personnel	61
14.5. La justice gracieuse	61
14.6. Contraintes et perspectives	61
CHAPITRE XV. COOPERATIVES ET ASSOCIATIONS D'AUTO DEVELOPPEMENT	63
15.1. Situation	63
15.2. Principales contraintes, potentialités et actions à mener	63
	65
CHAPITRE XVI. ACTION SOCIALE	
16.1. Situation de l'enfant en difficultés	65
16.2. Situation des victimes de violences	66
16.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents	66
16.4. Situation des handicapés	66
16.5. Cas de personnes âgées en difficulté de suivie	66
16.7. Réintégration	67
CHAPITRE XVII. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	68

LISTE DES ABREVIATIONS

ASBL	: Association Sans But Lucratif
ABEC	: Association Burundaise des Exportateurs du Café
BTC	: Burundi Tobacco Company
BCB	: Banque de Crédit de Bujumbura
BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
IBB	: Interbank Burundi
BNEC	: Bureau National pour l'Enseignement Catholique
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CEPGL	: Communauté Economique des Pays de Grands Lacs
CEM	: Centre d'Enseignement des Métiers
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CERADER	: Centre de Recherche en Agriculture et Développement Rural
COMEBU	: Crédit de Relance Economique
CFA	: Centre de formation Artisanal
CPA	: Centre de Production Artisanal
CFPP	: Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel
CPPS	: Comité Provincial de la Promotion de la Santé:
CEPBU	: Communauté des Eglises de Pentecôte du Burundi
CDF	: Centre de Développement Familial
CNRSP	: Centre National pour la Réadaptation Socioprofessionnelle
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNRS	: Commission Nationale de Réhabilitation des Sinistrés
DPAE	: Direction provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DGVA	: Direction Générale de la Vulgarisation
DAPA	: Département de l'aquaculture et de la pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rural
DAF	: Directeur Administratif et Financier
FNUAP	: Fonds des Nations Unies pour la Population
FNG	: Fonds National de Garantie
FAO	: Food Agriculture Organisation
FACAGRO	: Faculté d'Agronomie de l'Université du Burundi
FENACOBUR	: Fédération Nationale des Coopecs du Burundi
FNS	: Fonds National pour les Sinistrés
HCR	: Haut Commissariat des Réfugiés
ISTEEBU	: Institut des Statistiques et des Etudes Economiques du Burundi
ISABU	: Institut des Sciences Agronomique du Burundi
IRAZ	: Institut de recherche Agronomique et Zootechnie
INSS	: Institut National pour la Sécurité Sociale
IEC	: Information, Education et Formation
MRRDR	: Ministère de la Réinsertion et de la Réinstallation des Déplacés et des Rapatriés
MPDRN	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
MASPF	: Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme
NPK	: Azote, Phosphore, Potassium
OPDE	: Œuvre Humanitaire pour la Protection de l'Enfance Déshéritée
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé

OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OTB	: Office du Thé du Burundi
ONAPHA	: Office National Pharmaceutique
PNUD	: Programme des Nations-Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'Appui à la Planification Locale et au Renforcement des Capacités des Communautés.
PDCLCP	: Projet de Développement Communautaire pour la Lutte Contre la Pauvreté
PEA	: Projet Eau et Assainissement
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Projet de Réhabilitation du Burundi
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PNSR	: Programme National de la Santé et de la Reproduction
RDC	: République Démocratique du Congo
RCE	: Régie Communale de l'Eau
REGIDESO	: Régie des eaux
RCE	: Régie Communale des eaux
SPRHP	: Services de Planification des Ressources Humaines et de Population
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquise
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SODECO	: Société de Dépulpage et de Conditionnement du Café
SNA	: Service National d'Alphabétisation
TPO	: Transcultural Psycho-social Organisation
USAID	: United States of America for International Development
UNOPS	: United Nations Office for Project Service
UNICEF	: United Nations Infant and Children Fund
UCODE	: Union Coopérative de Développement
VIH	: Virus d'Immuno Humaine

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la province Muyinga.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

La présente monographie comporte dix sept chapitres.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. Situation géographique

La commune Buhinyuza est délimitée :

- au Nord par la commune Muyinga et la Tanzanie;
- au Sud par la commune Mwakiro ;
- à l'Est par la province Cankuzo
- à l'Ouest par la province Karuzi

1.2. Découpage administratif

Cette commune se subdivise en 3 zones de 25 collines.

Les zones sont Buhinyuza, Gasave, Jarama.

Les 25 collines sont : Bugungu, Buhinyuza, Bunywana, Burasira, Butihinda, Gasave, Gihongo, Gitaramuka, Jarama, Kara, Karehe, Karongwe, Kibimba, Kiyange, Mabago, Muramba, Ntobwe, Nyabucugu, Nyagishiru, Nyankurazo, Nyaruhengeri, Nyarunazi, Rugazi, Rugongo, Ruvumu.

Carte de découpage administratif de la commune



1.3. Données géographiques

1.3.1. Superficies en Km²

- Commune Buhinyuza : 262,92 Km²
- Province Muyinga : 1836,26 Km²
- Burundi : 27.834 Km²
- % de la commune Buhinyuza / province : 14,3%

1.3.2. Paramètres climatiques

La commune Buhinyuza s'étend sur la région naturelle de Bweru qui est climatiquement caractérisé par :

- une altitude comprise entre 1400 – 1600 m (moyenne altitude);
- un climat à 2 saisons de pluie avec une irrégularité notable ;
- une température moyenne de 18,5°C
- une pluviométrie variable entre 1000 et 1100 mm ;
- un réseau hydrique assez intense caractérisé par des rivières qui serpentent le long des vallées en V et des marais plus ou moins larges
- un relief composé d'une série de collines de plateaux orientés du Sud vers le Nord et de l'Ouest vers l'Est séparé par des vallées marécageuses
- une végétation dominée par une savane arborée

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. Population

- Population totale de la commune Buhinyuza: 55 764 hab.
- Population totale de la province Muyinga : 591 711 hab.
- Population totale du Pays : 7 610 584 hab.
- % Buhinyuza par rapport à la province : 9.4%
- % Buhinyuza par rapport au pays : 0.7%

2.2. Densité moyenne

- Commune Buhinyuza : 212 hab. / km²
- Province Muyinga : 296 hab. /Km²
- Burundi : 273 hab. / Km²

La densité moyenne de la commune est inférieure à la densité du pays et inférieure à celle de la province Muyinga.

2.3. Population par tranche d'âge

Groupes d'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	6157	5695	11853
5-9	4214	4609	8823
10-14	3009	3256	6266
15-19	2422	2470	4892
20-24	2108	2192	4300
Pop < 25 ans			36134
25-29	1851	2002	3854
30-34	1750	1851	3601
35-39	1151	1390	2540
40-44	1036	1129	2165
45-49	738	846	1584
50-54	589	785	1374
55-59	536	621	1157
60-64	557	615	1172
65-69	372	399	771
70-74	283	426	708
75-79	195	221	416
80+	143	152	296
Total	27111	28658	55770

Source : Département de la population, Mininter

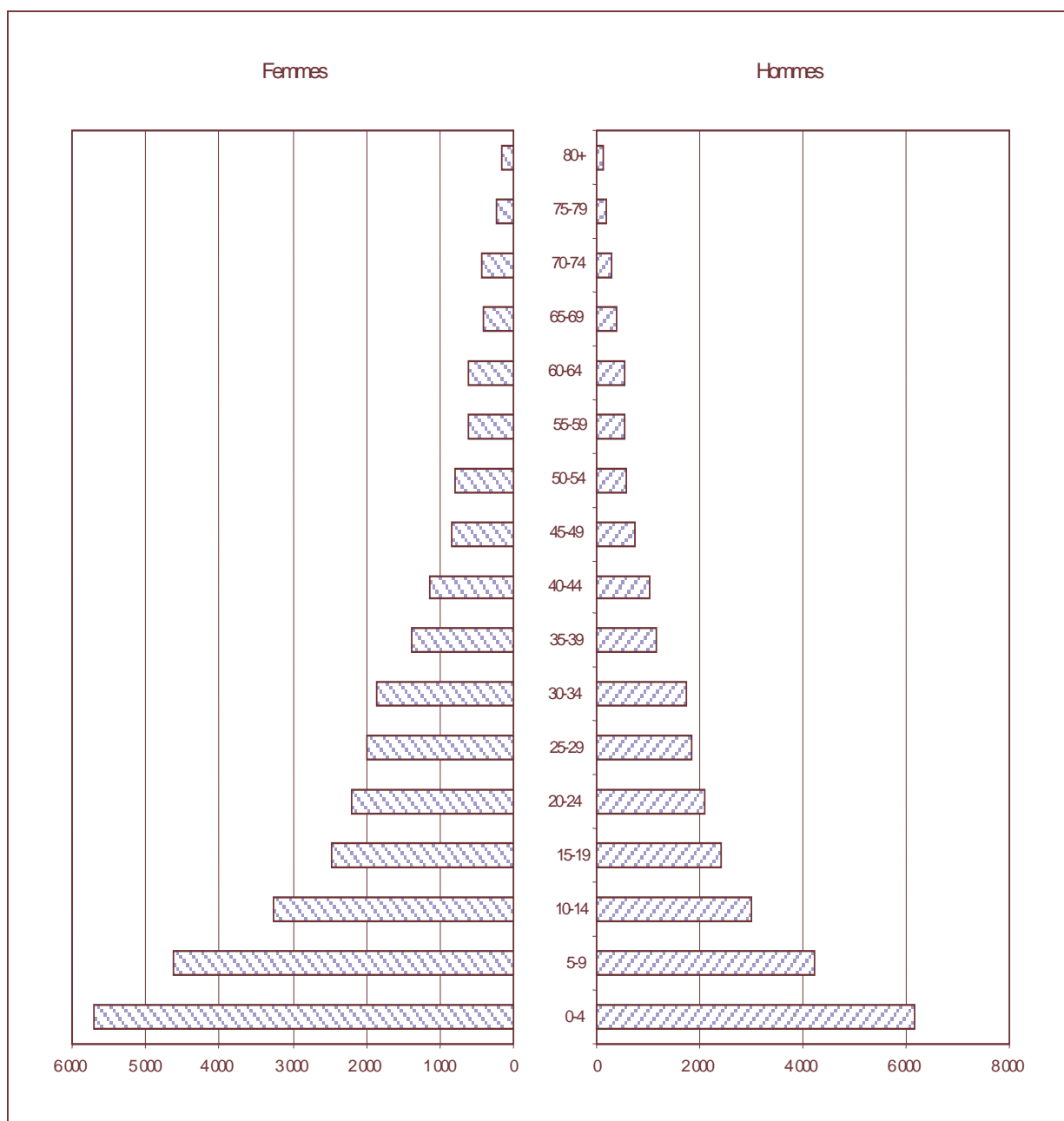
Sur la population de 55 770 habitants que compte la commune de Buhinyuza en 2005, 27 111 sont des hommes et 28 658 sont des femmes.

Cela représente environ 94 hommes pour 100 femmes. Les données montrent également que la population de la commune Buhinyuza est extrêmement jeune.

Cela se remarque à partir de la pyramide des âges reprise ci-bas

En effet, 36134 sur 55770 habitants, soit 64.7 % de la population de la commune Buhinyuza a moins de 25 ans.

Pyramide des âges de la population de la commune Buhinyuza en 2005



2.4. Population active et population à charge

Communes	Population active (15-64ans)			Population à charge (<15 ans et 65 ans et plus)			Rapport de dépendance	% de la population active
	M	F	M+F	M	F	M+F		
Buhinyuza	12 738	13901	26639	14373	14758	29131	1.09	0.47
Butihinda	21432	24509	45941	25269	26430	51699		
Gashoho	23635	25441	49076	30586	30116	60702		
Gasorwe	17752	19505	37257	19111	20644	39755		
Giteranyi	17822	20400	38222	20816	21882	42698		
Muyinga	28027	30049	58076	33307	33655	66962		
Mwakiro	10147	10852	20999	11840	12095	23935		
Total province	131553	144657	276210	155302	159580	314882		

Source : Département de la population, Mininter

La population à charge est dans l'ensemble légèrement supérieure à la population active dans la commune de Buhinyuza (29131 sur 26639 soit un rapport de dépendance de 1.09)

Avec le pourcentage moyen de la population active de la province d'environ 47%, il apparaît que chaque personne active de Buhinyuza se situant entre 15 à 64 ans doit prendre en charge 1.09 personnes non actives, soit un plus jeune de moins de 15 ans, soit un plus âgé de plus de 64 ans.

Le revenu sans doute maigre d'une personne active de Buhinyuza doit être partagé 2.09 personnes pour satisfaire les besoins essentiels d'abord de survie et ensuite de développement. Cette situation est problématique et nécessite des actions d'appui pouvant influencer sur un changement que seuls les bénéficiaires ne peuvent amorcer.

Ce taux de dépendance est en réalité plus élevé si on considère que la plupart des élèves et étudiants de 15 à 25 ans peuvent être également placés dans la catégorie des personnes inactives.

2.5. Evolution de la population de la commune de Buhinyuza

Communes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Buhinyuza	52297	53951	55764	57637	59574	61576	63644	65783
Butihinda	91385	94456	97629	100910	104300	107805	11427	115171
Gashoho	102743	106195	109763	113451	117263	121203	125276	129485
Gasorwe	72068	74489	76992	79579	82253	85017	87873	90826
Giteranyi	75737	78281	80912	83631	86441	89345	92347	95450
Muyinga	117684	121638	125725	129950	134316	138829	143393	148315
Mwakiro	42052	43465	44925	46436	47996	49608	51275	52315
Total province	553866	572476	591711	611593	632142	653382	675336	698027
Total pays	7211355	7307906	7610584	7819598	8035170	8257530	8486914	8721572

Source : Département de la population, Mininter

La projection de la population de la commune Buhinyuza montre qu'elle atteindra 65 783 personnes en 2010. Cette croissance extrêmement rapide pose un problème économique et social très sérieux eu égard aux possibilités d'emploi offert tant u niveau local que national. En 7 ans, la population a subi un accroissement de 25.7% , soit une croissance annuelle moyenne de 3.6%.

CHAPITRE III : AGRICULTURE

La commune de Buhinyuza est la plus petite commune de Muyinga.

Elle produit 7 % de la production vivrière provinciale et se classe en 5^{ème} position.

Elle se situe dans la région naturelle du Bweru, région qui fait actuellement face à des périodes cycliques de sécheresse. Cette situation a lourdement pesé sur la production agricole de la commune qui a beaucoup chuté ces dernières années

L'agriculture occupe plus de 95% de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et à une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

3.1. Système de production

Le système de production est traditionnel et présente les mêmes caractéristiques que celles rencontrées dans toutes les autres communes et provinces du pays. Il repose sur une multitude d'exploitations familiales de faible superficie alors même que la commune dispose encore de vastes étendues de terre. L'extension des superficies est limitée par le manque d'intrants agricoles aussi bien les semences que les fertilisants.

Les paysans utilisent un outillage rudimentaire et une main d'œuvre familiale essentiellement féminine. Les femmes labourent, sèment, sarclent, moissonnent et transportent les récoltes...

La production vivrière est avant tout destinée à l'autoconsommation et le petit surplus au marché.

Les engrais chimiques et les produits phytosanitaires sont d'usage rare si pas inexistant. Ainsi, les rendements sont-ils faibles non seulement à cause des facteurs ci-haut cités, mais également à cause des techniques culturales rudimentaires, de l'insuffisance d'intrants, de la dégénérescence de semences, ...

Le mode de culture prédominant est l'association des cultures.

La commune connaît trois saisons à savoir : saison A de septembre à février , saison B de février à juillet et saison C de mai à décembre.

Certaines cultures telles que le bananier, le manioc, le caféier sont cultivées au cours de toute l'année.

Le régime foncier pratiqué dans la commune est de type coutumier reconnaissant les droits de propriété et d'exercice aux familles au sein desquelles les individus ont des droits et des devoirs. La famille se partage l'espace et les ménages l'exploitent.

Le mode de faire-valoir direct est le plus usité que le fermage et le métayage.

La malnutrition sévit dans la commune Buhinyuza à cause de la sécheresse, de la pauvreté et des habitudes alimentaires de la majorité de sa population. L'alimentation de base est composée principalement d'aliments à prédominance glucidique ; notamment les féculents dont, en ordre d'importance : la banane, le manioc et la patate douce.

Les deux premiers féculents se consomment de façon permanente toute l'année.

Le seul aliment de prédominance protidique consommé quotidiennement est le haricot.

Par manque d'huile, les lipides font défaut dans la consommation alimentaire journalière.

3.2. Production comparative des cultures dans la commune et production totale de la commune par rapport à la production de la province

Années	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Sorgho	Arachides	Prod totale
2001	11590	3100	3495	40300	24300	100	3250	-	-	
2002	16378	3800	4660	37800	26464	100	3450	-	-	
2003	23512	4010	4660	37500	24750	100	3630	-	2141	
2004	18544	5440	1220	6000	4050	180	980	3283	2121	
2005	18792	3350	900	5248	3052	198	900	2736	3620	
Production moyenne annuelle par culture (tonnes)	17763	3940	2987	25370	16523	136	2442	3010	2627	74797
Proportion de la production de chaque culture dans la commune (%)	23,75	0,05	0,04	33,90	22,10	0,20	3,30	4,00	3,50	100,00
Classement de la production de la culture par rapport aux autre cultures	2	8	9	1	3	7	6	4	5	
Production moyenne annuelle de chaque culture dans la province (tonnes)	824064	39095	19578	106273	156646	2955	22975	18502	5209	1195267
Proportion de la production de chaque culture dans la province (%)	68,94	3,27	1,64	8,89	13,11	0,25	1,92	1,55	0,44	100,00
Classement de la production de chaque culture dans la province	1	4	6	3	2	9	5	7	8	

Source : Rapports 2001 à 2005, DPAE Kirundo.

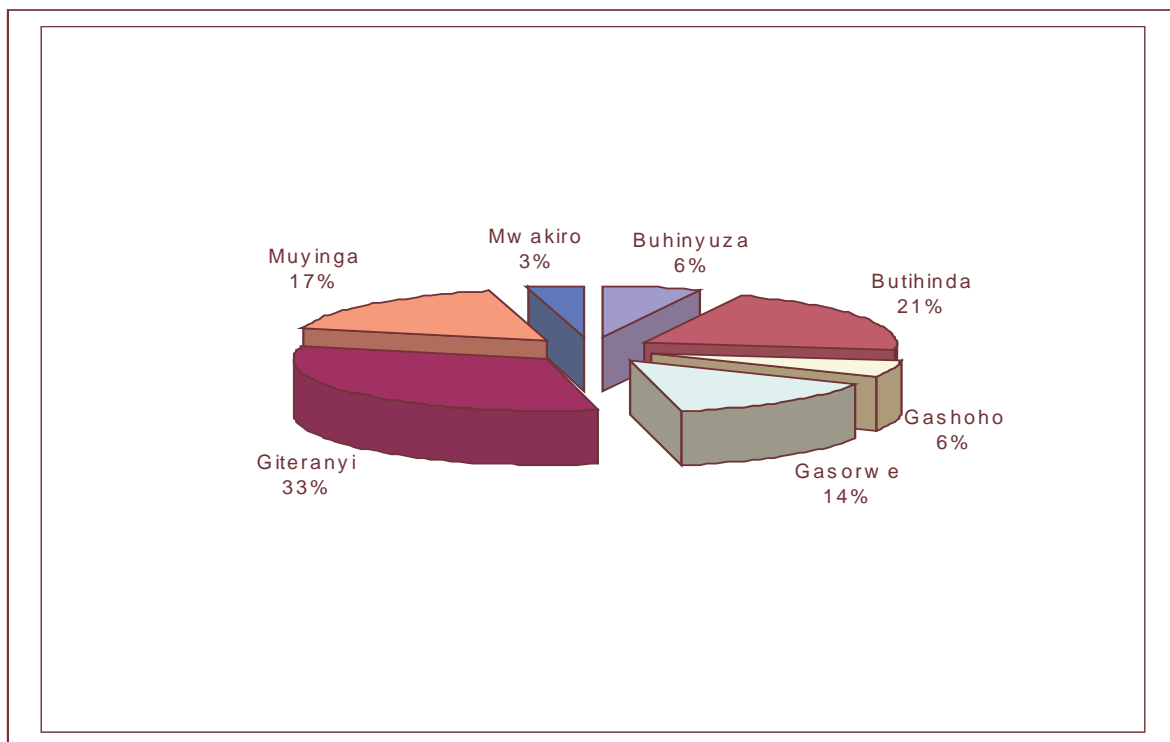
Concernant l'importance des cultures dans la commune, le manioc occupe la première place avec 33.9 % de la production totale des cultures, suivi par la banane (23.8%), la patate douce (22.1%) et le sorgho(4%).

Par rapport à la production totale de la province, la commune Buhinyuza produit 6 % et occupe la cinquième place. Les premières communes les plus productrices étant dans l'ordre Giteranyi, Butihinda, Muyinga et Gasorwe avec respectivement 33 , 21, 17 et 14 % des productions de la province.

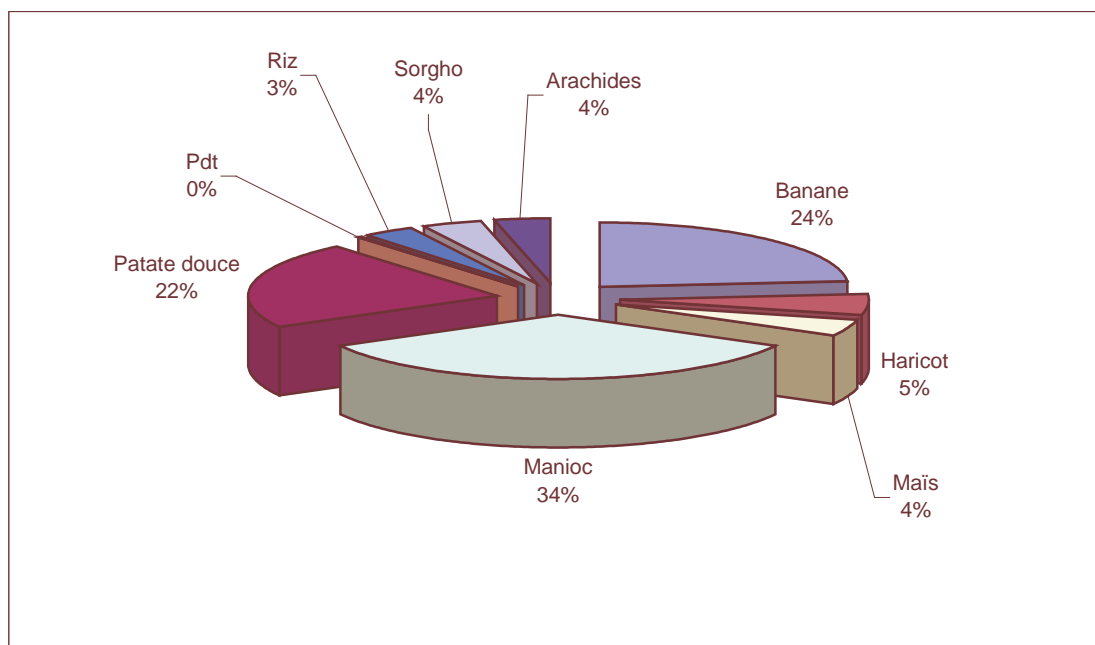
La commune Buhinyuza occupe des places de choix dans la production de manioc avec 24% de toute la production provinciale occupant le 2^{ème} rang après Gasorwe.

Le détails des productions comparées entre cultures et entre communes ainsi que l'évolution des productions vivrières entre 2001 et 2005 est matérialisé dans les dômes et graphiques suivants .

Contribution de chaque commune dans la production provinciale (%)



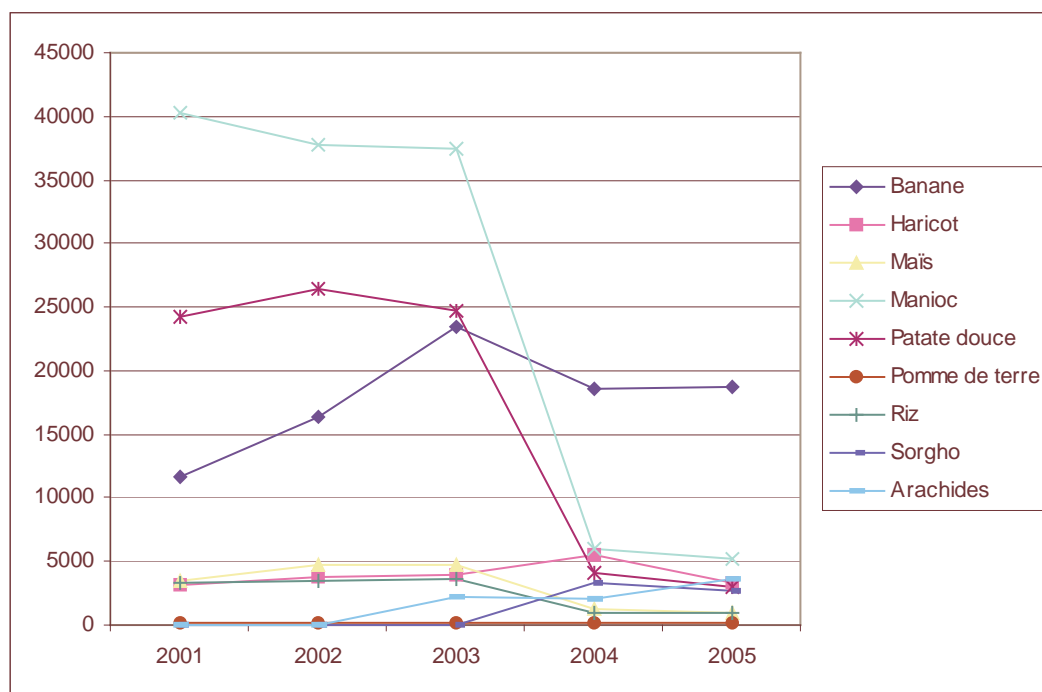
Contribution de chaque culture dans la production vivrière de la commune Buhinyuza (%)



Evolution des productions des cultures entre 2001 et 2005

Années	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz
2001	11590	3100	3495	40300	24300	100	3250
2002	16378	3800	4660	37800	26464	100	3450
2003	23512	4010	4660	37500	24750	100	3630
2004	18544	5440	1220	6000	4050	180	980
2005	18792	3350	900	5248	3052	198	900
Augm,	7202	250	-2595	-35052	-21248	98	-2350
%	62,1	8,1	-74,2	-87,0	-87,4	98,0	-72,3

Source : DPAE Muyinga, Rapports 2001 à 2005.



Les productions des cultures de manioc et de patate douce ont chuté dramatiquement entre 2001 et 2005 (-87%). Les raisons se trouvent dans la recrudescence de la mosaïque du manioc qui tend à faire disparaître cette culture. Des 40.000 tonnes produites en 2001, la production a chuté jusqu'à 5.000 tonnes.

Après une période de production croissante soutenue d'avant 2003, la production de patate douce a sérieusement chuté entre 2003 et 2005 passant de 25000 tonnes à 3000 tonnes.

Les autres cultures subissent des fluctuations peu sensibles entre les deux périodes.

3.3. Facteurs de production

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production.

Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants, ...) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financements...).

Disponibilité des terres sur les collines et dans les marais

La densité moyenne de la commune est de 212 habitants au Km². C'est la plus basse de la province et le fait que la commune dispose des terres encore vierges où l'on peut implanter des centres semenciers ou autres projets. Comparé au reste du pays la commune semble encore à l'aise sur ce point.

Les marais non encore aménagés constitue un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Les superficies des marais dans la commune Buhinyuza se présente comme suit :

Superficies des marais de Buhinyuza

Marais	Superficie des marais en 2005			
	Superficie totale des marais (en ha)	Superficies totales aménageables (en ha)	Superficies totales aménagées (en ha)	Superficies totales disponibles à aménager (en ha)
Bunywana	3	3	0	3
Rusabagi	10	10	0	10
Gikovu	10	10	0	10
Gicaki	10	10	0	10
Masango	10	10	0	10
Kavuruga	31	31	0	31
Gahomoka	11	11	0	11
Gasenyi	3	3	0	3
Kanyegenyege	8	8	0	8
Nyarunazi /Derere	3	3	0	3
Nyabihana	18	18	0	18
Gasenyi II	14	14	0	14
Kavuruga II	66	66	0	66
Gwabavumu	5	5	0	5
Karusoma	8	8	0	8
Kato	4	4	0	4
Gacabwoya	15	15	0	15
Kinyenderama	75	75	0	75
Total	304	304	0	304

Source : DPAE Muyinga

La commune de Buhinyuza dispose encore de 304 ha de marais aménageables mais dont aucun ha n'est encore aménagé.

Cependant dans ces marais non aménagés, on y cultive du riz, du haricot et du maïs selon les saisons.

L'importance de cette superficie représente 6% des disponibilités au niveau de la province.

Intrants agricoles

La commune ne dispose pas de centre semencier.

En ce qui concerne la disponibilisation des semences, la commune a reçu en 2005 les quantités suivantes :

- Maïs : 400 kg
- Pomme de terre : 800 kg
- haricots : 8 tonnes
- arachides : 450 kg

3.4. Ecoulement des productions

L'écoulement des productions et l'approvisionnement en produits de première nécessité se réalise à travers quatre marchés que sont le marché de Buhinyuza, Jarama, Kiyange, Muramba, Karongwe, Gitaramuka.

3.5. Personnel d'encadrement

A l'image des autres communes, la commune de Buhinyuza dispose d'un personnel technique affecté en permanence à la commune.

- a. au niveau de la commune
 - 1 Agronome Communal, Technicien Agronome A2 ;
 - 1 Vétérinaire Communal, Technicien Vétérinaire A2 ;
- b. au niveau de zone
 - 1 seul Assistant Agricole A3

En plus de ces techniciens, les cadres provinciaux font régulièrement des tournées pour le suivi des activités de la DPAE.

3.6. Contraintes

- a) cultures vivrières
 - irrégularité des pluies et chute dramatique des productions allant jusqu'à causer des famines sévères
 - faible disponibilité des intrants (semences et engrais)
 - pas de réponses adéquates aux contraintes rencontrées du fait de la faiblesse de l'encadrement (manque de moyens, démotivation du personnel, préoccupations sécuritaires primant sur les autres)
 - pas de réponses adéquates de la recherche sur
 - menaces de disparition du manioc suite à la mosaïque
 - menaces sur les colocases et sur le bananier

b) cultures industrielles

- l'anthracnose du caféier est une des causes majeures de la chute de la production du café
- les prix aux producteurs sont trop faibles provoquant des tentatives d'arrachage ou d'abandon des vergers et la fuite de la production vers le Rwanda
- conjoncture internationale des prix défavorable
- l'insécurité des dernières années a forcé les populations aux déplacements hors de leurs foyers et la détérioration de la qualité d'entretien de vergers

3.7. Potentialités / Atouts en matière agricole

- gamme variée de spéculations agricoles (riz, sorgho, haricot, tournesols, ...)
- une demande toujours croissante en produits agricoles
- main d'œuvre abondante et laborieuse
- retour de la paix avec possibilité de retour des financements

3.8. Actions à mener

- varier les spéculations en orientant la recherche vers des cultures oléagineuses
- réhabiliter les centres semenciers
- organiser les agriculteurs en coopératives autour des productions facilement commercialisables (haricot, sorgho, riz)

CHAPITRE IV : ELEVAGE

4.1. Systèmes d'élevage

Dans la commune Buhinyuza, le système extensif est le principal mode de production animale, mais des systèmes semi-intensifs commencent à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

Les difficultés de gardiennage des animaux suite à la scolarisation du plus grand nombre d'enfants pousse aussi les familles rurales à l'intensification de l'élevage.

Le cheptel bovin de la commune est constitué de la race locale Ankolé, parfois croisé avec Sahiwal et rarement avec la Frisonne.

L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels.

Le système semi-intensif ou intégré qui est préconisé par les projets et ONGs qui appuient dans le repeuplement du cheptel évolue lentement . En effet, la diminution des pâturages due à la pression démographique dicte le besoin d'une intensification et d'une intégration agro-sylvo-zootechmique avec plus d'utilisation de fumier et de résidus de récolte.

Certains agents de l' Etat et des collectivités locales ainsi que quelques commerçants se lancent dans l'élevage autour des agglomérations et pratiquent de plus en plus le système semi-intensif à intensif avec des bovins croisés laitiers.

Les petits ruminants sont élevés presque exclusivement en mode extensif traditionnel, même si un début d'intégration commence à s'observer surtout pour les caprins distribués dans le cadre des projets.

Les systèmes d'élevage avicole reposent exclusivement sur le système traditionnel où on élève le plus souvent en liberté quelques poules. L'élevage avicole traditionnel ne dégage pas de revenus importants, mais en revanche, il coûte pratiquement rien et ne requiert aucun travail particulier.

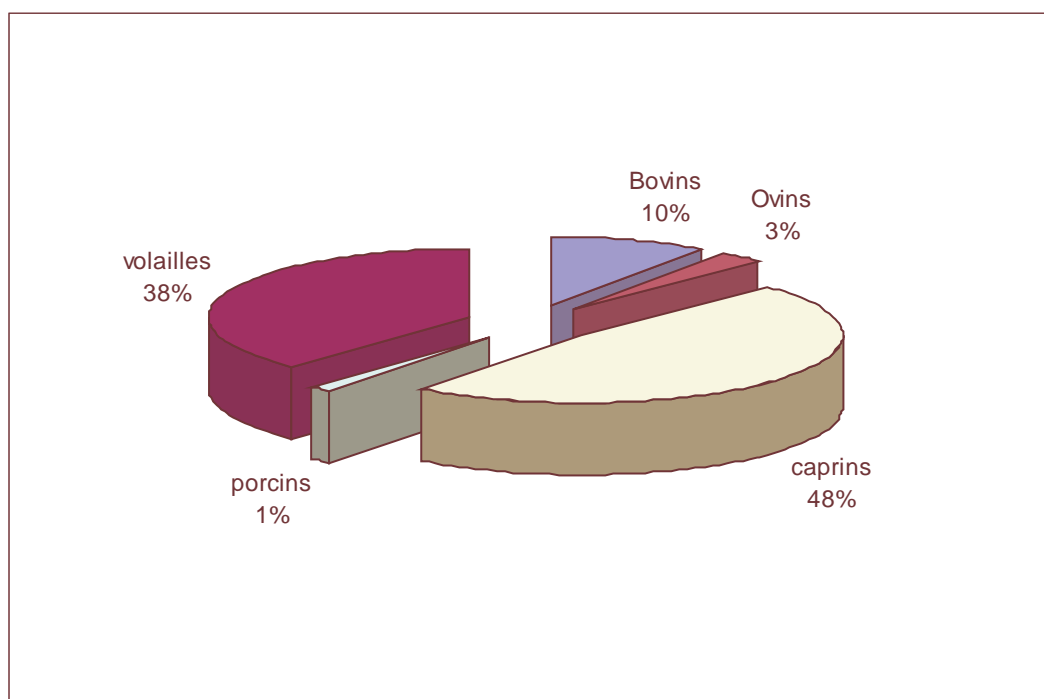
La guerre qui a éclaté en octobre 1993 a fortement touché le sous-secteur élevage, car dès le début de la crise, le bétail et les infrastructures d'élevage ont été et sont restés les cibles privilégiées des rebelles et d'autres bandits qui ont profité de l'insécurité.

4.2. Evolution des espèces de 2001 à 2005

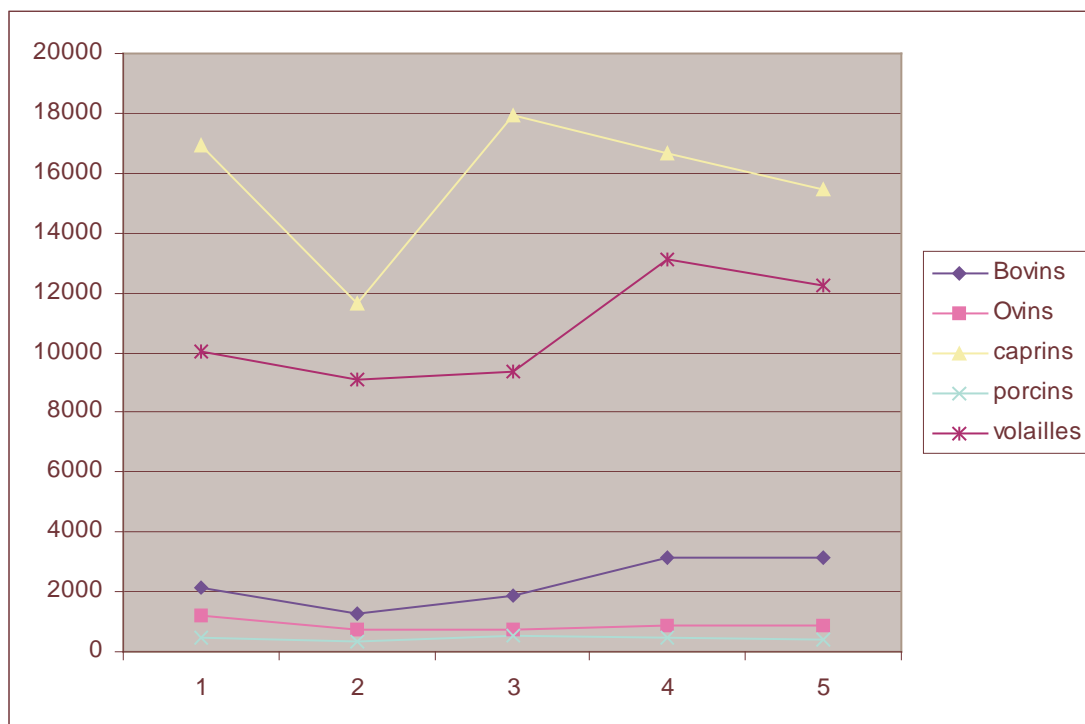
Année	Bovins	Ovins	caprins	porcins	volailles
2001	2121	1212	16916	461	10062
2002	1246	764	11611	318	9073
2003	1897	732	17902	504	9359
2004	3134	903	16638	490	13097
2005	3135	865	15437	390	12234
Augmentation	1014	-347	-1479	-71	2172
%	47,8	-28,6	-8,7	-15,4	21,6
Total province 2005	12456	10230	151238	3689	114766
Effectifs de la commune par rapport aux effectifs de la province %	24	8	10	11	11
Classement de la commune dans la province	1 ^{ère}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	4 ^{ème}	4 ^{ème}

Source : DPAE Muyinga

Effectifs comparés des espèces dans la commune (2005)

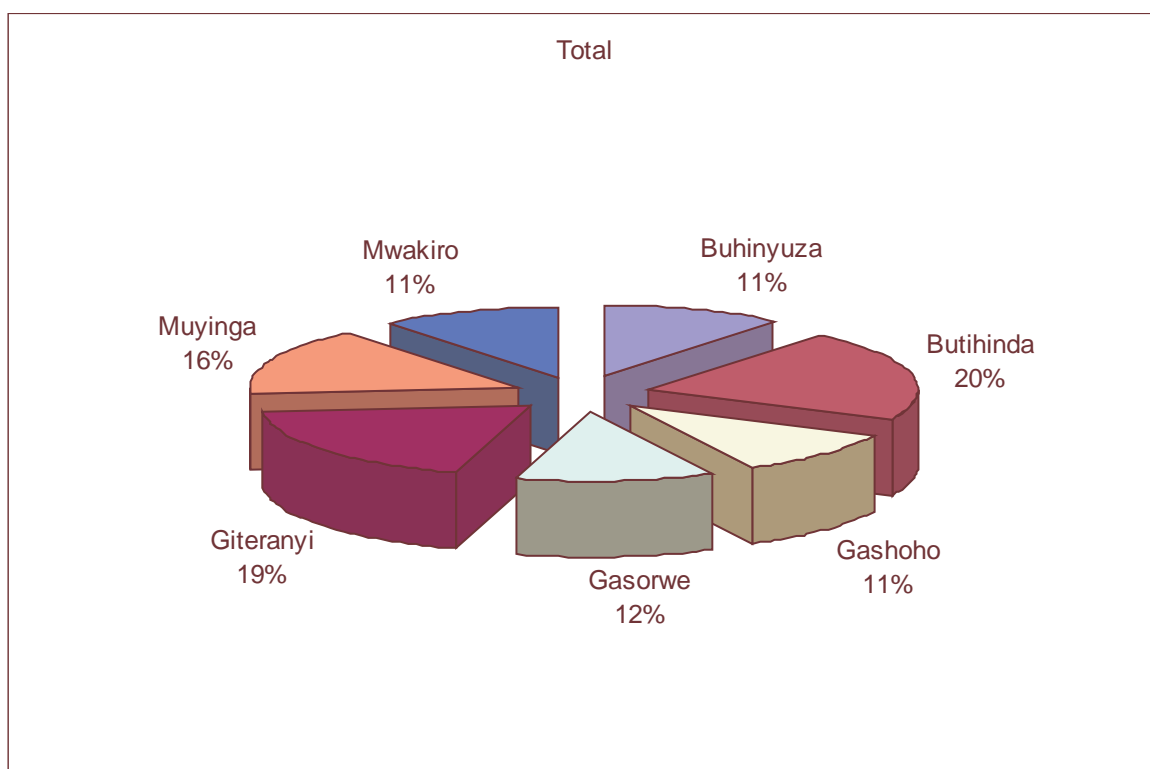


Evolution des effectifs des animaux d'élevage de 2001 à 2005



Evolution (2001 à 2005)	Bovins	Ovins	caprins	porcins	volailles
Augmentation	1014	-347	-1479	-71	2172
%	47,8	-28,6	-8,7	-15,4	21,6

Comparaison des effectifs par commune



4.3. Infrastructures zoo sanitaires

Commune	Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Statut	Disponibilité des produits
Buhinyuza	Dipping-tank	1	Kibimba	M	Public	Interrompue
	Couloir d'aspersion	2	Nyarunazi	B	Public	Interrompue
			Kibimba	M	Public	Interrompue
	Pharmacies vétérinaires	1	Muramba	M	Public	Interrompue
		1	Nyarunazi	M	privée	interrompue

Source : Responsable provincial de l' élevage, DPAE Muyinga

Avant la crise, la commune comptait 1 dipping tank, 2 couloirs d'aspersions et 2 pharmacies vétérinaires.

Le fonctionnement de toutes ces infrastructures est actuellement interrompu.

4.4. Ecoulement des productions

Il n' y a pas de productions animales comme telle. Les productions du lait et des œufs sont trop faibles pour un élevage extensif.

Le conditionnement des peaux et du cuir n'est pas connu dans la commune.

Il est signalé l'existence de deux marchés de vente des animaux (petit bétail) dans la commune de Buhinyuza. Il s'agit du marché de Gitaramuka.

En 2005, les services de la comptabilité communale nous donne les statistiques suivantes sur les animaux vendus sur ce marché : 480 ovins, 2150 caprins et 72 porcs.

Les statistiques sur la production de viande se reflètent à travers le nombre abattus sur les différents centres d'abattage.

Animaux abattus sur les différents marchés

Centres d'abattage	Bovins	Caprins	Ovins	Porcs
Buhinyuza	0	144	0	106
Muramba	0	216	5	3
Gasave	0	430	48	48
Karongwe	0	48	0	54
Jarama	0	490	78	98
Total	0	1328	131	309

Source : Responsable provincial de l' élevage, DPAE Muyinga

4.5. Amélioration génétique

Il n'est pas signalé d'intervention dans la commune en matière de repeuplement du cheptel et d'amélioration génétique des animaux.

4.6. Bulletin vétérinaire

Les maladies les plus fréquentes sont les verminoses, les parasites du sang et l' Ectyma contagieux.

Les statistiques de l'année 2005 donne le nombre de cas suivant :

Nom de la maladie	Bovins	Caprins	Ovins	Porcs
Mammites	12	4	0	
Ectyma contagieux	-	134	-	
Verminoses	1431	612	101	263
Parasites du sang	392	-	-	
Fièvre aphteuse	22	-	-	
Gales	47	418		
Conjonctivite	0	79		

Source : Responsable provincial de l' élevage, DPAE Muyinga

Au regard du nombre de cas recensé chez les bovins, les maladies les plus importantes dans la province sont les verminoses et les parasites du sang.

Pour les caprins ce sont principalement les verminoses, les gâles et l' Ectyma contagieux.

Pour les porcs, c'est toujours les verminoses et la peste porcine dont on ne signale heureusement aucun cas en 2005.

Pour ce qui est des produits vétérinaires, ils sont commercialisés par les privés. Ils se paient au comptant, l'Etat n'accordant plus de subventions. Toutefois, ce dernier intervient quand il y a apparition des épizooties en procédant à des vaccinations systématiques massives sur les espèces animales concernées.

Tous les produits vétérinaires sont importés de l'étranger et commercialisés en gros ou au détail par les pharmacies privées de Bujumbura.

Les produits les plus sollicités sont : les Vermifuges, les Acaricides, les Antibiotiques, les Antithéleriens, les Vitamines, les Antiseptiques et les Sulfamides.

4.7. Contraintes, potentialités et actions à mener

Les contraintes

La baisse de la productivité du sous secteur est due d'une part aux contraintes structurelles vieilles de plusieurs décennies et d'autre part aux contraintes conjoncturelles liées à la crise.

Contraintes structurelles

- La pression démographique qui, liée au régime social de succession, provoque l'atomisation et la surexploitation des propriétés familiales. Ce qui conduit à la baisse de la fertilité des terres et au déclin de l'élevage traditionnel.
- L'engagement des populations à pratiquer l'intensification de l'élevage est contrarié par les difficultés d'accès aux facteurs performants de production(animaux et autres intrants de l'élevage), le pouvoir d'achat des agri-éleveurs, le manque d'organisation des familles rurales et l'étroitesse des marchés d'écoulement des produits d'élevage. Cette situation entraîne la décapitalisation progressive des exploitations agricoles, l'insécurité alimentaire et l'accroissement de la pauvreté et le chômage rural.
- La faible formation des agri-éleveurs, des chercheurs et des agents d'encadrement réduit le niveau du savoir-faire et des innovations technologiques. Ce problème est plus préoccupant pour les femmes qui jouent un grand rôle dans la production agro pastorale.
- Le financement des petits exploitants et des opérateurs privés et potentiels du secteur a été et reste toujours insuffisant au profit des structures publiques lourdes et budgétivores. Le micro-crédit est peu développé et la plupart des institutions bancaires hésitent à investir dans l'élevage.

Contraintes conjoncturelles

Les contraintes nées de la crise ont aggravé celles décrites ci-dessus et sont essentiellement :

- Les difficultés d'approvisionner les populations rurales en intrants d'élevage manufacturés(produits et matériels vétérinaires, produits et matériels d'insémination artificielle, etc.) et les animaux de races améliorées.
- La perte du cheptel animal fournisseur d'aliments d'origine animale (viande, lait, œuf) et du fumier destiné à l'amélioration du potentielle fertilité des sols ainsi que les dégâts énormes sur les infrastructures et équipements d'élevage.
- La destruction et l'abandon des infrastructures d'élevage jadis réparties dans toutes les zones
- La flambée vertigineuse des prix des intrants et des denrées alimentaires qui entrent dans la composition des aliments composés du bétail. Ce qui rend insuffisant des sources d'approvisionnement en aliments du bétail.

Les potentialités

Les atouts ne manquent pas pour le développement de l'élevage :

- ✓ Chaque burundais est potentiellement éleveur et possède une culture ancienne dans le domaine de l'élevage.

- ✓ Le rôle prépondérant de l'élevage dans la vie sociale et économique des ménages (fertilisation organique)
- ✓ Une demande toujours croissante des produits d'élevage.
- ✓ Avec la restauration de la paix et de la sécurité d'une manière durable, le Gouvernement, les différents bailleurs de fonds (Banque Mondiale, FIDA, Union européenne, BAD, PNUD et la FAO), les ONG et les privés sont disposés à apporter des fonds nécessaires pour le financement du sous-secteur élevage
- ✓ La commune regorge d'un potentiel humain qui, s'il est mobilisé et encadré peut donner un nouvel élan au secteur élevage. Il s'agit essentiellement d'une population rurale jeune et abondante (qu'il faudrait former, sensibiliser et organiser pour améliorer leur condition de vie) et de tout le staff technique d'encadrement qui est sur place au niveau de la province et de la commune.
- ✓ L'existence du patrimoine foncier de l'état, des infrastructures et équipements qui peuvent être réhabilités (anciennes fermes d'élevage abandonnées, station de recherche actuellement sous-utilisée, l'existence des différents mélangeurs d'aliments pour bétail à Mahwa, Ngozi, Muramvya, Gitega, des agro-industries : SOSUMO (mélasse), SRDI (son de riz), Minoterie de Muramvya (son de blé), Brarudi (drêche), COGERCO (tourteau de coton), Huilerie de palme (Tourteau de palmiste) etc... Il faudrait les valoriser en privilégiant l'exploitation par les privés, les organisations des producteurs et les ONGs.

Les actions à mener

- ✓ La poursuite de la politique de repeuplement du cheptel et la généralisation de la chaîne de solidarité communautaire dont le succès a été démontré par certains projets tel que le « Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et à la Gestion de l'Environnement de la FAO » en matière d'accélération de l'intensification et de la culture fourragère.

Pour assurer au programme de repeuplement un maximum de succès, des mesures d'accompagnement devront être mises en œuvre. Il s'agit entre autres de :

- La relance du programme d'immunisation contre les maladies disposant des vaccins
- La réhabilitation et l'installation des unités de production d'aliments pour bétail au niveau des provinces;
- La réhabilitation des infrastructures zoo sanitaires et la mise à disposition du personnel d'encadrement rapproché
- La multiplication et la diversification des cultures fourragères et leur conservation ;
- La création des fermettes modernes modèles de l'Etat dans les provinces.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. Pêche

Dans la province de Muyinga , l'activité de pêche n'est signalé que sur le lac Rweru en commune de Giteranyi. Dans la commune de Buhinyuza, il n' y a donc pas ce genre d'activité.

Par contre la pisciculture est bien présente.

5.2. Pisciculture

5.2.1. Production piscicole

Etat de la pisciculture dans la commune Buhinyuza

Zone	Nbre d'étangs piscicoles		Superficie moyenne		Espèces élevées		Nbre moyen de récoltes par an	Quantité totale récoltée par an (kg)
	2004	2005	2004	2005	2004	2005		
Buhinyuza	9	9	2.5	2.5	Tilapia	Tilapia	1	90
Gasave	5	5	6.6	6.6	Tilapia	Tilapia	1	132
Jarama	-	-	-	-	-	-	-	-
Total commune	14	14	4.5	4.5	-	-	1	222

Source : Responsable provincial de la Pêche et pisciculture, DPAE Muyinga

Dans la commune de Buhinyuza , les approvisionnements en alevins sont assurés par des privés, les besoins réels en alevins sont estimés à 11.100 .

Les modalités d'acquisition sont au comptant et le prix officiel et d'acquisition est estimé à 20 FBU au cours de l'année 2005.

A l'exception des étangs situés à Muramba dans la zone Gasave, les étangs de la commune Buhinyuza sont mal entretenus et ne produisent qu'une quantité faible de poissons de l'ordre de 5 kg par are.

Les pisciculteurs affichent une négligence pour l'alimentation de leurs étangs. Néanmoins, les associations réclament un agent permanent pour assurer un encadrement et le suivi régulier des étangs quitte à reprendre le creusement d'autres étangs.

Tous les pisciculteurs ont besoin d'un filet de pêche par étang mais n'en ont pas à leur disponibilité par manque de soutien financier.

5.2.2. Contraintes, potentialités, actions à mener

Contraintes

Dans la commune comme dans la province, les contraintes majeures qui ont été dégagées par les encadreurs sont les suivantes :

- un manque de facteurs de production tels que les alevins de bonne qualité disponibles sur place ; Cela fait que le prix par alevin augmente très sensiblement ;
- un manque d'encadrement et d'un suivi car en effet, depuis la crise de 1993, les bailleurs de fonds se sont retirés et l'encadrement et le suivi des agriculteurs en souffraient très sensiblement ;
- la pauvreté au niveau des agriculteurs : cela se manifeste par le manque du matériel de creusage des étangs et d'alevins de qualité ainsi que leur nourriture au régulier ;
- l'absence des centres de formation en matière de gestion et conduite des étangs piscicoles ;
- les vols fréquents des poissons dans les étangs découragent aussi mes agriculteurs.

Potentialités

- Malgré qu'il y ait un manque considérable d'encadrement et de suivi dans la province de Muyinga, des personnes ressources existent, seulement, elles ne sont ni utilisées ni motivées. Une fois utilisées et motivées, elles pourront contribuer dans le suivi et l'encadrement des agriculteurs ; cela pourra conduire à l'amélioration de la production des poissons dans les étangs.
- l'existence des associations qui s'occupent de l'exploitation des étangs piscicoles peut rassurer tout intervenant dans le secteur : des personnes à Muyinga s'organisent autour des associations et arrivent à réaliser quelques productions qu'elles consomment ou qu'elles vendent sur le marché local.

Solutions envisagées

Les solutions envisagées pour dynamiser le secteur de la pisciculture :

- il faut d'abord motiver et utiliser les personnes ressources d'encadrement et de suivi ;
- assurer la formation des encadreurs en matière d'exploitation rationnelle des étangs piscicoles ;
- diversifier et disponibiliser les espèces à élever dans les étangs.
- Organiser et encourager les producteurs locaux d'alevins.

Souhait des pisciculteurs

- Un encadrement et un suivi ;
- Un soutien financier pour acheter le matériel creusage et de construction d'étangs et de pêche parce que celle-ci est à la main ;
- Ils souhaitent une formation pour mieux maîtriser les techniques piscicoles.

CHAPITRE VI : FORETS

Toutes les communes de la province de Muyinga connaissent une période de sécheresse dramatique. Cette situation est , selon plusieurs experts, imputables à la dégradation des forêts et au déboisement accéléré auxquels la région a été confrontée pendant plusieurs décennies.

L'Agroforesterie est presque généralisée dans tous les champs et il est beaucoup plus développée que la foresterie.

Des efforts de production des plants sont réels . Dans la commune de Buhinyuza, seulement autour de 60.000 plants ont été produits et diffusés entre 2004 et 2005. Ce qui est trop peu comparé à ce qui est produit dans les autres communes (3 Millions de plants).

Dans la commune , 50 % des boisements appartiennent à l' Etat et il est de notoriété publique que la chose publique est la moins soignée au Burundi. Faudrait-il revoir le statut d'appartenance de ses forêts et boisements artificiels domaniaux ?

La commune Buhinyuza possède un boisement naturel important de plus de 20 ha.

Les statistiques de 2005 montre la situation décrite ci-bas.

6.1. Inventaire des boisements naturels et artificiels

Communes	Superficies (ha)						
	Boisements naturels			Boisements artificiels			
	Etat	Particuliers	Total	Etat	Particuliers	Collectivités	Total
Buhinyuza	22	0	22	95	18	72	185
Total	172	0	172	4584	61	303	4964
% par rapport à la province	12.7%		12.7%	2 %	29 %	24 %	4.1 %

Source : Responsable provincial des forêts, DPAE Muyinga

Les 185 ha de boisements se répartissent dans la commune de la manière suivante :

Zone	Localisation du boisement	Type d'essence	Superficie en ha	propriétaire
Gasave	Muramba	Eucalyptus	38	Etat : 35 ha Privé : 3 ha
		Pinus	5	Privé
		Grevillea	5	Etat
	Karongwe	Eucalyptus	21	Commune : 16 ha Privé : 5 ha
		Grevillea	6	Privé
	Gitaramuka	Eucalyptus	9	Etat: 7 ha Privé: 2 ha
	Bugungu	Eucalyptus	10	Etat
		Pinus	6	communal
Buhinyuza	Kibimba	Eucalyptus	25	Etat : 10 ha Commune : 15 ha
	Nyaruhengeri	Pinus	4	Commune
		Eucalyptus	7	Commune
	Karehe	Eucalyptus	6	Commune
Jarama	Kara	Eucalyptus	24	Etat : 10 ha Commune : 14 ha
		Pinus	6	Commune
	Burasira	Pinus	4	Commune
		Eucalyptus	20	Etat
	Ruvumu	Eucalyptus	15	Etat : 10 ha Privé : 5 ha

Source : Responsable provincial des forêts, DPAE Muyinga

6.2. Productions forestières

Les grandes utilisations faites avec le bois sont principalement le bois de chauffe suivi par les perches et rondis utilisés dans la construction des maisons des populations rurales. Ces statistiques sont mal connues.

Les quelques rares données disponibles concernent : le charbon, les planches, les madriers, poteaux et perches que l'on commercialise officiellement produit dans la commune.

Les exploitations anarchiques des boisements font que la commune ne peut pas produire des poteaux.

Les grands consommateurs des perches sont les ONGs qui oeuvrent dans le domaine de la reconstruction.

Les statistiques n'ont pas été fournies.

6.3. Production des plants forestiers

Les efforts en matière de reboisement comparé à l'effort dans les autres communes de la province ont permis d'atteindre la situation telle que décrite dans les tableaux explicites suivants :

Commune	Période	Plants total produits	Plants produits (nbre)			
			Privé	Groupements	Etat	Projets ou ONGs
Buhinyuza	2004	0	0	0	0	0
	2005	62500	0	62500	0	0
Total province	2004 et 2005	3 579 985	0	490000	0	3 089 985

Source : Responsable provincial des forêts, DPAE Muyinga

6.4. Transformation du bois : Unités de transformation du bois

Répartition des unités de transformation du bois par commune et par zone

Commune	Localité (zone)	Scierie artisanale mobile	Menuiserie	Fabrication de charbon
Buhinyuza	Buhinyuza	3	2	2
	Jarama	1	0	2
	Gasave	3	3	2
Total province		100	96	61
%		7	5.3	9.8

Source : Responsable provincial des forêts, DPAE Muyinga

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. Industrie

En dehors d'une usine de dépulpage et lavage du café, la commune ne dispose d'aucun autre type d'industrie.

Les unités artisanales de transformation du bois ne peuvent pas être assimilées à des activités industrielles.

On signale aussi l'existence d'une unité de décorticage du riz paddy dans la commune Buhinyuza.

7.2. Artisanat

Il est remarquable que le secteur de l'artisanat dans cette commune comme au Burundi ait connu ces derniers temps beaucoup de contraintes dans le développement ; ceci suite à l'absence d'une politique claire en matière du développement artisanal.

Le secteur artisanal a souvent été délaissé et relégué au dernier rang des autres secteurs socio-économiques. Il ne serait pas alors étonnant de remarquer qu'après analyse de l'évolution de ce secteur combinant les aspects de production et de formation, l'essor connu n'est en aucun cas satisfaisant.

Cependant il constitue une alternative sérieuse pouvant désengorger le secteur agricole étouffé par la surpopulation et la pression insoutenable sur le facteur terre.

Il est malheureux de constater que les artisans font recours à leur unique génie sans appui de l'Etat quand l'une ou l'autre ONG ou projet ne vient secourir quelques associations éphémères.

Le secteur est caractérisé par un vaste éventuel d'activités variées à travers lesquelles on distingue 3 types d'artisanat :

- L'artisanat de production
- L'artisanat de service
- L'artisanat d'art

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières

7.2.1. Situation du secteur artisanal par type d'artisanat

Artisanat de production

Appelé également « Artisanat Utilitaire », il est le plus pratiqué dans la commune et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanales. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution, possèdent une phase de transformation. Nous citerons entre

autres la menuiserie pour la filière « Bois », la tuilerie et la briqueterie pour la filière « Terres cuites et carrières », la Forge et Constructions Métalliques pour la filière « Métal », la vannerie et la fabrication des brosses et sacs à main pour la filière « Fibres Végétales », la broderie et la couture pour la filière « Textile ».

Cette catégorie d'artisanat est rencontrée presque partout dans la commune avec une qualité de produits variable suivant l'exigence et le pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le niveau technique du savoir-faire de l'artisan.

Situation de l'artisanat de production

Le nombre d'artisans recensé par filière se présente comme suit :

1. Menuiseries : 36
2. Briqueterie : 2
3. Tuileries : 3
4. Poterie : 0
5. Forge : 0
6. Savonnerie : 0
7. Vannerie et tissage : 0
8. Boulangeries : 0

Les unités artisanales de production sont installées pour satisfaire des besoins locaux mais aussi extérieurs à la province surtout en matière de briqueterie, vannerie et tissage et poterie.

Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations de services qui, en grande partie sont en rapport avec les réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinière, montre, télévision) ; les réparations et entretien des moyens de déplacement (véhicule, motos, vélos, etc.) ; bref, ce domaine est prospère suite aux relations entre clients et artisans. Il est généralement propriété privée des artisans.

Dans la commune Buhinyuza, on ne rencontre que les seuls ateliers de couture qui sont au nombre de 21.

Artisanat d'art

Au niveau national, les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets plutôt décoratifs. Il commence à prendre forme parallèlement au développement du tourisme. Se retrouvent dans cette catégorie : la sculpture sur bois, sur métal, en argile ; le travail sur les pierres précieuses ; la peinture sur tissus, sur bois, en feuille de bananier ; la pyrogravure etc.

Il est implanté dans les centres urbains et se développe considérablement. Des kiosques de produits artisanaux se retrouvent sur des axes principaux et sont principalement des articles propres pour l'exportation car, le marché local est restreint pour ce type d'artisanat.

Pour faire connaître ces produits, le Burundi participait auparavant à des foires régionales ou internationales qui ont connu de réels succès.

A Buhinyuza, il n'est pas signalé ce genre d'artisanat.

7.2.2. Principales contraintes, potentialités et actions à mener pour promouvoir le secteur artisanal

Contraintes liées au secteur de l'artisanat

- L'insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans ;
- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) ;
- L'inadéquation production / écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro crédit et au marché public ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi.

7.2.3. Partenaires et bailleurs de fonds : Intervenants dans le secteur

- L'Etat burundais
- L'assistance étrangère bilatérale ou multilatérale ou ONGs
- Les confessions religieuses ou collectivités locales
- Les associations sans but lucratif
- Les artisans et autres promoteurs privés.

La Coordination provinciale de l'enseignement des métiers est la seule structure officielle provinciale connue pour s'occuper des métiers et artisanat. Ses moyens limités pour ne pas dire inexistantes la rendent quasi inconnue des artisans de la commune.....

7.3. Mines et Minerais

Les indices de minéralisation identifiés dans la province Muyinga sont : Sno₂, W et l'Or.

La géochimie semi-détaillée de la province révèle les éléments prédominants suivants : SN, W, Cu, Pb, Zn, As.

Pour le cas précis de la commune Buhinyuza, elle se situe dans le feuillet de Buhinyuza et pourrait avoir les mêmes caractéristiques minéralogiques avec présence probable de l'or.

CHAPITRE VIII. ENERGIE ET INDUSTRIE

8.1. Energie électrique

La commune Buhinyuza n'est pas approvisionnée en électricité.

8.2. Les énergies alternatives

Les autres sources d'énergie alternative ne sont pas connues telles le biogaz, les plaques solaires ou l'énergie éolienne.

Quelques ménages s'organisent pour acheter des groupes électrogènes en provenance de la Tanzanie.

8.3. Les combustibles ligneux

Les combustibles ligneux constituent la principale forme d'énergie domestique utilisée en milieu rural. Il s'agit principalement du bois de chauffe et du charbon de bois.

En l'absence d'enquêtes spécifiques, l'évaluation de la consommation du bois de chauffe et du charbon de bois est malaisée mais peut être considérée importante et grandissant face aux traditions alimentaires et culinaires, un faible recours aux hydrocarbures pour lesquels le pays n'est pas producteur et une utilisation marginale de l'électricité au niveau domestique.

La couverture de ces besoins énergétiques vitaux pour une population croissante explique la déforestation visible dans les zones les plus peuplées et exige des solutions à long terme.

La distance occasionnée par les déplacements pour la recherche du bois des lieux de consommation montre l'ampleur du problème de déboisement quand on sait qu'autrefois le ramassage du bois mort se faisait autour des habitations. La rareté du bois a provoqué l'utilisation des tiges mortes de maïs, de sorgho et du manioc comme substitution pour le chauffage.

La fabrication du charbon de bois a accentué la dégradation du couvert végétal de la province. Même les espèces d'essences protégées sont menacées de disparition.

Les prix sont fonction de la qualité de combustible, des lieux de vente et de la période. En effet, sur les marchés ruraux, le bois de chauffe et le charbon de bois coûtent moins cher en saison sèche et en saison des pluies. Par contre ce même combustible peut coûter deux voire trois fois plus cher durant ces mêmes périodes en ville.

La dégradation du couvert végétal de la province est devenue une préoccupation des autorités politiques et administratives. Plusieurs mesures prises ces derniers temps tendent à protéger la province contre le déboisement intensif :

- Pratique de reboisement par la mise en place des comités de reboisement et de surveillance de feu de brousse ;
- Interdiction de couper le bois vert.

La politique de reboisement ne peut se faire que par un important projet de reboisement rural et de diversification des activités économiques (introduction de nouvelles activités génératrices de revenus) en milieu rural dans un programme de développement local et participatif.

CHAPITRE IX. COMMERCE, TRANSPORT ET COMMUNICATION

9.1. Commerce

Dans la commune de Buhinyuza, le commerce intérieur a été sérieusement perturbé pendant la crise. Les circuits de distribution intérieurs, les centres de négoce, les magasins et autres boutiques ont été détruits ou pillés. Les produits importés ont connu des flambées suite à la spéculation et à la contrebande.

Le secteur commercial occupe une place importante dans la vie de la commune car il constitue la seule ressource financière des communes via les taxations diverses.

Les activités commerciales sont réalisées principalement à travers 6 marchés ruraux, 60 boutiques, 40 restaurants, 85 buvettes dont 80 à bière locale, 20 échoppes montés lors des jours de marchés.

Les principaux produits de commerce sont les denrées alimentaires et les articles ménagers.

L'activité est assurée par les nationaux avec une prédominance des hommes.

9.1.1. Nature du commerce et contribution aux finances communales

Nom du marché ou centre de négoce	Taxes perçues ex 2005	Nombre de commerçants		Nombre de stands, boutiques et cabarets			
		H	F	Boutiques	Restaurants	Cabarets	Echoppes
Buhinyuza							
Jarama							
Karongwe							
Muramba							
Gasave							
Kara							
TOTAL	5 548 940			60	40	BL = 80 BI = 5	20

Source : Comptables communaux

Les marchés ont procuré à la commune des taxes évaluées à 5548940 Fbu en 2005.

En plus de ces taxes sur l'exploitation du marché, d'autres recettes sont perçues sur les activités aux alentours du marché. Leurs contributions aux finances communales en 2005 sont les suivantes :

Importance relative des activités commerciales dans les finances communales

Rubriques	Taxes perçues (Fbu)
Les impôts sur cycles	214000
Les impôts sur les machines à coudre	33000
Les attestations, extraits, inscription au mariage	175000
Délivrance de la carte nationale d'identité	23000
Autorisation de vente de vaches	1535000
Amendes administratives	136000
Location des bâtiments communaux	6000
Taxes sur vente et bornage de propriétés	204500
Taxes sur enregistrement des propriétés	77500
Recettes sur attributions des parcelles résidentielles	795500
Taxes annuelles sur les boutiques	592500
Taxes annuelles sur les restaurants	126500
Taxes annuelles sur les cabarets de bière locale	430000
Taxes sur vente de bière locale par bouteille	630000
Taxes sur abattage du bétail	126000
Taxes sur vente de peaux	23500
Taxes sur exploitation du moulin	10000
Taxes sur chargement des produits vivriers	9250
Taxes sur chargement des produits de reboisement	380000
Taxes sur ateliers de menuiserie	20000
Taxes sur autorisation d'achat de haricot	40000
Taxes sur les bascules	37500
Recettes imprévues	10000
Total	5 634 750

Source : Comptables communaux

9.1.2. Les principales contraintes, potentialités et perspectives

Les principales contraintes du commerce à Buhinyuza sont liées :

- à l'inopérationalité des centres de négoce suite à l'insécurité qui persiste dans certaines parties de la province
- à la désorganisation du circuit de distribution
- au faible niveau de revenus des ménages,
- à l'accès au crédit pour les petits commerçants qui reste difficile par manque de garanties,
- au taux d'intérêt bancaire élevé pour ceux qui sont éligibles
- A la faiblesse de production des cultures vivrières et à la forte part réservée à l'autoconsommation d'une population galopante.

La relance des activités de commerce passera par la résolution de ces contraintes structurelles et conjoncturelles. Les objectifs spécifiques à court et moyen termes sont :

- la reconstruction et la redynamisation des centres de négoce
- la disponibilisation des produits et la stabilisation des prix
- la création d'un fonds d'aide et d'appui aux commerçants, les sinistrés en particulier.

D'une manière générale, la stratégie de développement commercial est basée sur trois actions principales :

- actions de réhabilitation des infrastructures commerciales
- actions visant le développement des activités commerciales
- actions visant l'encadrement administratif.

9.2. Transport

Les déplacements des personnes et le transport des marchandises dans toutes les communes de la province Muyinga sont assurés par des moyens empruntant les voies terrestres.

Les moyens de transport les plus usuels sont le transport par tête, par vélo et par automobile. Le transport par tête et par vélo sont plus courant dans cette province.

La communication par voie téléphonique existe même si elle n'est pas encore assez développée. Le réseau téléphonique fixe est fonctionnel dans la commune de Muyinga et il est concentré au centre ville de la province. Il est géré par les services de la société ONATEL.

Le réseau téléphonique cellulaire est étendu dans beaucoup de coins des communes qui forment la province de Muyinga. Deux sociétés gèrent ce réseau à savoir télécel Burundi et ONAMOB .

Le réseau routier de la commune Buhinyuza est en général en bon état. Il est dominé par la route communale la reliant avec Muyinga et Mwakiro et plusieurs pistes rurales en mauvais état qui facilitent la communication intra communales des différentes zones.

9.2.1. Infrastructures de transport

9.2.1.1. Réseau routier de la commune Buhinyuza

Sur les 971 de pistes rurales de la province de Muyinga, 952 ne sont ni latéralisés ni compactées (98 %), 3 pistes rurales totalisant 11 km sont compactées et latéralisés.

Parmi ces pistes, la commune Buhinyuza possède 20 pistes rurales totalisant 135 km toutes en terre non latéritique et non compactée.

Pistes Rurales

Commune	Nbre de pistes rurales	Longueur (km)	Nature de revêtement							
			Terre non latéritique et non compactée (TNNB)		Terre latéritique et compactée (TLC)		Bitumée		Pavée	
			Nbre	Distance km	Nbre	Distance km	Nbre	Distance km	Nbre	Distance km
Buhinyuza	20	135	20	135	0	0	0	0	0	0
Butihinda	13	90	13	90	0	0	0	0	0	0
Gashoho	17	80,5	14	73,5	2	7	0	0	1	5
Gasorwe	38	151,5	36	144,5	1	4	0	0	1	3
Giteranyi	15	144	15	144	0	0	0	0	0	0
Muyinga	65	262	65	257	0	0	0	0	0	0
Mwakiro	17	108,5	17	108,5	0	0	0	0	0	0
Total	185	971,5	180	952,5	3	11	0	0	2	8

Source : Services du Génie Rural , DPAE Muyinga, validé par administration locale

Routes communales

Nom de la route	Nbre de Km (total)	Nbre de km en bon état
Gahonoka-Buhinyuza-Nyaruhoregeri	18	5
Gahonoka-Muhoreno-Parc Ruvubu	15	3
Yasdur-Nyarunazi-Buhinyuza-Nyaruhamuri	19	6
Buhinyuza-Ruvumu-Jarama	12	2
Jarama-Burasirukara-Jarama	17	3
Jarama-Kara-Cumbu	15	2
Buhinyuza-Rwimwiri-Nyaruhherempi-Gasereyi	11	4
Muramba-Nyarurenzi	3	1
Vyondo-Bugayikiyange	7	2
Karorerwa-Ruraruma-Burasira	10	3
Ntobwa-Bugagi-Bugoro-Rusabagi-Muramba	16	2
Nyagishiru-Rugongo-Ruvumu	7	2
Paroisse Muramba-Karambi-Nyarusumi	4	2
Nkarama-Kiyanu	2	0,5
Gitaramuka-Nkoyoyo	4	1
Total	160	38,5

Source : Services du Génie Rural , DPAE Muyinga, validé par administration locale

Ponts et Ponceaux

Ponts de la Ruvubu

Ponceaux

Nom du Ponceaux	Nature du matériel de construction			Etat	
	Bois	Métal	Béton	Bon	Mauvais
1. Kavuruga		x		x	
2. Gakombe					x
3. Rusabagi			x	x	
4. Karongwe			x	x	
5. Gahonoka			x	x	
6. Burasira	x				x
7. Rugazi	x				x
8. Karambi	x				x
9. Kungu	x				x
10. Rugongo	x				x
11. Muhongo	x				x
12. Nkakena	x				x
13. Gomba	x				x
14. Gakombe	x				x
15. Buyagi	x				x
16. Burambi	x				x
17. Bugoro	x				x
18. Gikovu	x				x
19. Vyondo	x				x
20. Butihinda	x				x
21. Burarana	x				x
22. Gitwa	x				x
23. Rwinyiri	x				x

Source : Services du Génie Rural , DPAE Muyinga, validé par administration locale

9.2.1.2. Partenaires

La réhabilitation et l'aménagement des pistes rurales nécessitent d'abord une mobilisation sans faille de la communauté.

Au niveau national, il existe actuellement beaucoup d'intervenants notamment :

- l'Union Européenne, à travers le programme de Réhabilitation du Burundi (PREBU) et les Fonds STABEX ;
- la Banque Mondiale à travers Crédit de Relance Economique (CRE)
- le Programme Alimentaire Mondial, à travers ses interventions en système de Food for Work ;
- le Haut Commissariat pour les Réfugiés qui intervient dans le cadre de la réinsertion des sinistrés et des Rapatriés ;
- la Belgique, qui à travers le Fonds Belgo-Burundaise de Réemploi réhabilite des ponts ruraux.

9.2.1.3. Réseau aérien

Une piste d'aviation dessert la province à partir des vols locaux organisés à l'intention du personnel du système des Nations Unies. Deux avions assurent la liaison, ils appartiennent à la CROIX ROUGE et au PAM ;

La piste en terre sur couche de fondation latéritique de 900 m de long et 20 m de large est bien entretenue. Il n'y a pas d'équipement de contrôle et de guidage aérien. Tout se fait par radio portable.

La gestion est sous contrôle des utilisateurs (ONU, ONGs).

9.2.2. Postes et Télécommunications

Poste

Il n' en existe pas dans la commune.

Télécommunications

Tout se concentre à Muyinga où existe une centrale numérique de 500 lignes de capacité. On recense 23 cabines publiques, 167 cabines privées et 167 abonnés privés.

En 2005, deux sociétés de téléphonie sont implantées dans la province. Il s'agit de Télécel et ONAMOB. Toutes les communes sont soit partiellement soit totalement couvertes.

Téléphonie rurale

Tout se concentre à Muyinga où existent 7 fax publics, 3 privés. Il n'existe pas de postes phonie dans la commune Buhinyuza.

9.2.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener au niveau du secteur routier

L'entretien et la remis en état des routes nationales et routes provinciales sont du ressort des autorités nationales.

Ici l'intérêt porte sur les pistes rurales qui relèvent des autorité »s communales et provinciales.

Contraintes

La situation actuelle du réseau des pistes rurales montre qu'il a été fort affecté par la crise déclenchée en 1993. Cette dernière a entraîné :

- un arrêt des projets qui avaient dans leur plan d'action un volet d'aménagement et d'entretien des pistes rurales ;
- des déplacements des populations suite à l'insécurité et par conséquent l'impossibilité de les mobiliser pour des travaux d'entretien des pistes rurales ;
- une baisse des productions des cultures industrielles enregistrées et par conséquent celle des recettes qui n'a plus permis de dégager des ressources nécessaires pour assurer l'entretien des pistes.

A côté des difficultés induites par la crise et qui sont donc conjoncturelles, le secteur des pistes rurales connaît beaucoup de contraintes structurelles. Il s'agit notamment de :

- l'absence de structures communautaires chargées d'entretien et de maintenir en bon état les réseaux communaux des pistes rurales ;
- la faiblesse des moyens humains, matériels et financiers alloués au ministère de tutelle des pistes rurales en vue de la mise en œuvre des politiques et des programmes de désenclavement et de réhabilitation des pistes rurales ;
- une faible participation des communautés locales dans l'identification, l'exécution des ouvrages de désenclavement.

Atouts/ Potentialités

La commune Buhinyuza possède un potentiel important pour réhabiliter son réseau de pistes rurales et en aménager d'autres. On pourrait relever notamment :

- une main d'œuvre abondante en milieu rural pouvant être impliquée dans des travaux en système HIMO ;
- une disponibilité des matériaux locaux pouvant être utilisés pour la réhabilitation et l'aménagement du réseau (sable, gravier, moellon, latérite).
- une topographie favorable

Actions à mener

Les perspectives envisagées visent le désenclavement des communes afin de faciliter les échanges intercommunaux et l'encadrement de la population pour son auto-développement. Elles sont axées sur :

- la réhabilitation des pistes et ponts ruraux détruits durant la crise ;
- la mise en place dans toutes les communes des structures communautaires chargées de la maintenance et de l'entretien des divers ouvrages (régies communautaires des pistes rurales) ;

- l'aménagement de nouvelles pistes de manière à desservir tous les centres présentant des potentialités de développement ainsi que les centres sociaux et administratifs (communes, zones, écoles centre santé) ;
- l'élaboration d'un Plan Directeur provincial de désenclavement des communes;

9.3. Tourisme et Hôtellerie

La commune de Buhinyuza ne dispose d'aucune infrastructure touristique et hôtelière.

9.4. Institutions financières

Aucune banque commerciale, aucune banque de développement et aucune compagnie d'assurance n'est implantée dans la commune Buhinyuza.

Aucune institution ou projet de micro finance n'est signalé dans la commune.

CHAPITRE X : SANTE

10.1. Données épidémiologiques

Centres de santé	Nombre de cas par mois				
	Paludisme	Maladies diarrhéiques	Infections respiratoires	Dysenterie bacillaire	Malnutrition
CDS Muramba	358	9	46	18	0
CDS Nyarunazi	402	9	145	8	15
CDS Rugongo	223	19	61	5	2
Total	983	37	252	31	17

Source : DPS Muyinga, Rapport annuel 2005

Le tableau ci-dessus nous renseigne que le paludisme est la maladie la plus répandue dans la commune avec des consultations dépassant les 12000 cas par an, soit une moyenne de consultation mensuelle de 983 personnes pour une seule commune.

Heureusement que le coût des soins reste faible (350 Fbu la cure) et que les populations se font soigner dans les structures indiquées.

La malnutrition suit avec des effectifs de pouvant atteindre les 17 cas de malnutrition sévère dans la zone Gasave.

Les infections respiratoires et les maladies diarrhéiques représentent respectivement plus de 289 cas pour les IRA et 37 cas pour les diarrhées par mois.

Les pouvoirs publics sont parvenus à maîtriser les coûts si bien que la cure des maladies diarrhéiques et de la dysenterie bacillaire coûte 50 Fbu si ces médicaments ne sont distribués gratuitement.

10.2. Vaccination

La réalisation des vaccinations est régulière dans les CDS sauf en cas de période de panne de frigo qui peut durer plusieurs mois.

10.3. Personnel soignant

5 A3, 1 A2, 2 gestionnaires des services, 1 TPS, 8 aides infirmières non formés

10.4. Médecine traditionnelle

La médecine moderne est épaulée par 44 tradithérapeutes, 29 reconnus officiellement et 15 ayant des liens avec la médecine moderne (2005).

Effectif total : 35 accoucheuses traditionnelles formées avec kit.

10.5. Situation des infrastructures sanitaires

Structure de santé	Statut	Année de construction	Nature des matériaux de construction	Etat actuel	Existence eau	Existence électricité	Equipement standard	Bâtiments
Murambe	GA	1991	durable	mauvais	oui	Non	Complet	complet
Nyarunazi	GA	1979	durable	Bon	oui	Non	incomplet	complet
Rugongo	GA	2005	durable	Bon	oui	Non	Complet	incomplet
Total	3 GA							

Source : DPS Muyinga, Rapport annuel 2005

La commune Buhinyuza compte comme infrastructures sanitaires 3 centres de santé répartis dans les zones.

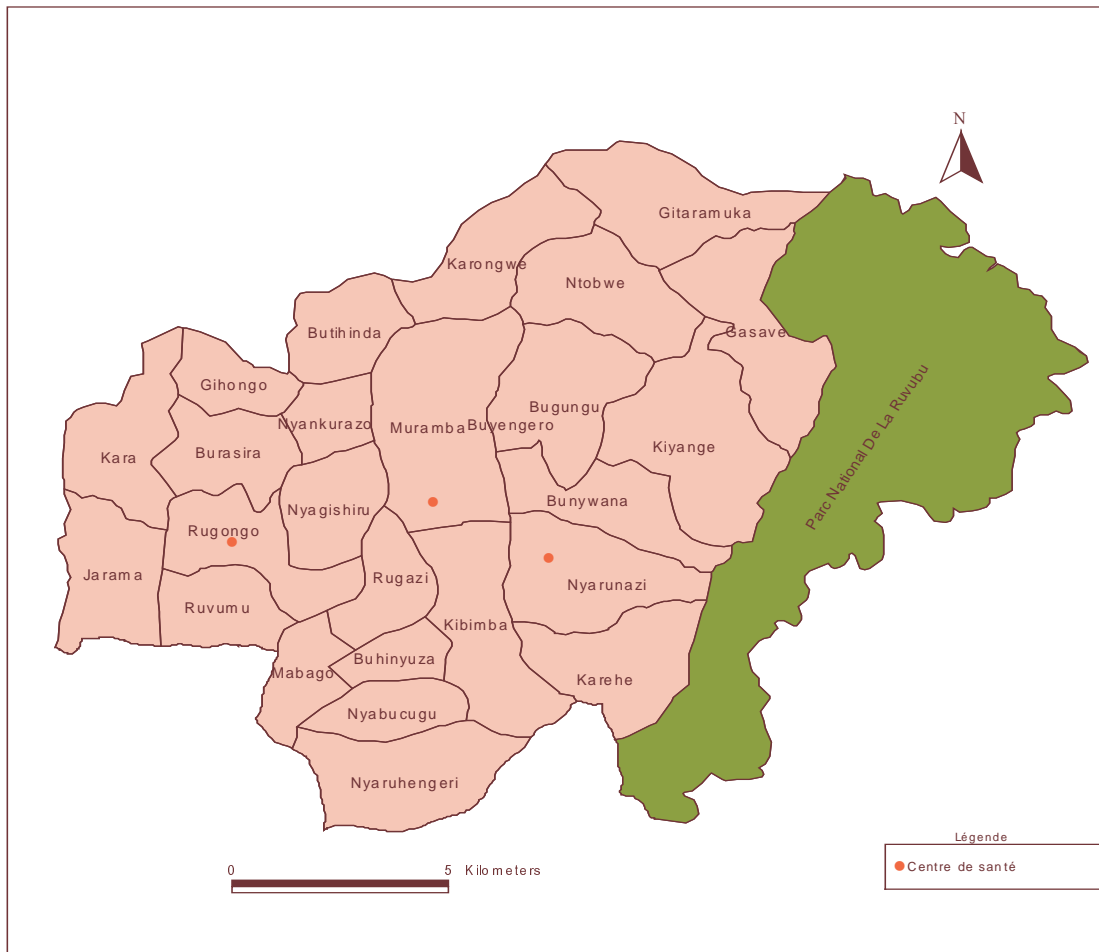
Tous les centres de santé sont en bon état car construits avec des matériaux durables à l'exception de celui de Muramba qui est en mauvais état. Tous les 3 CDS n'ont pas accès à l'électricité mais ont de l'eau potable.

Cependant les CDS de Rugongo et Nyarunazi sont équipés de plaques solaires.

Tous les centres de santé sont complets en équipements et en bâtiments sauf celui de Rugongo où les bâtiments nécessitent des extensions.

L'approvisionnement en médicaments est assurée par le ministère de la santé via le Dépôt pharmaceutique de Buterere et la Direction Provinciale de la santé.

Implantation des structures sanitaires



10.6. Fréquentation et capacités d'accueil des structures de santé

Zone	Type d'Infrastructure	Nombre de collines de recensement desservies	Fréquentation par mois	Nombre d'hospitalisés par mois	Nombre de lits
Buhinyuza	CDS Muramba	8	607	11	5
Gasave	CDS Nyarunazi	8	472	0	0
Jarama	CDS Rugongo	10	445	11	2
Total	3 CDS		1524	22	7

Source : DPS Muyinga, Rapport annuel 2005

Les CDS de la commune totalisent 7 lits d'hospitalisation qui accueillent en moyenne 22 patients par mois.

En conséquence, la conclusion est que ces centres sont débordés par les besoins en hospitalisation étant donné que le nombre de patients par mois est près du double des capacités d'accueil des structures de santé. L'exception est faite à certaines périodes de recrudescence de la malaria.

Au regard de ces chiffres, on en déduit qu'il existe 7 lits d'hospitalisation pour 55 764 habitants, soit 1 lit pour 7966 habitants.

10.7. Equipements en laboratoires

Aucun centre de santé n'est équipé pour les analyses bactériologiques. Tous les 3 sont équipés que pour faire uniquement la goutte épaisse et l'examen des selles.

10.8. Contraintes

- Pauvreté excessive des populations qui ne parviennent plus à se faire soigner malgré le coût relativement peu cher dans les structures publiques
- La famine qui complique certaines pathologies
- Insuffisance du personnel soignant
- Manque d'équipements des structures sanitaires;
- Manque des médicaments.
- Retard dans la création du centre à microscopie proposé par le PNLT.

10.9. Stratégies / actions à mener

- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant
- Formation, sensibilisation et motivation du personnel soignant ;
- Soutien technique et financier par l'Etat ;
- Promotion des soins préventifs.

10.10. Partenaires et bailleurs de fonds

IMC, WV, Caritas, UNICEF, GVC, OMS, PAM

10.11. Approvisionnement en eau

10.11.1. Situation de desserte en eau potable

Commune	Sup.	Nombre total de ménages	Nombre de points d'eau									Nombre total de points d'eau					
			SAF	SANF	SNA	BFF	BFNF	BP	PF	PNF	SCEP	Fonctionnels	Non fonctionnels	Total	Nombre de ménage par points d'eau fonctionnels	Nombre de ménage par points d'eau fonctionnels et non	Nombre de points d'eau fonctionnels / 500 m
Buhinyuza	262.92	10694	77	114	66	84	-	12	-	-	2	161	114	275	66.4	38.8	0.6
Total	1536	188653										1077			175		0.36

Source : Rapport des fontainiers communaux

Ce tableau montre que la commune de Buhinyuza est la moins affectée par le manque d'eau potable dans la province. En effet, la commune Buhinyuza dispose de 275 Points d'eau comprenant les sources aménagées, les bornes fontaines et les SCEP.

Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimal est de 1 puit d'eau par 500 m, dans la commune de Buhinyuza on recense 0.6 points d'eau fonctionnels pour 500 m. Ce qui est 2 fois inférieur aux normes.

Aussi le nombre de ménages par point d'eau fonctionnel de 66.4 dépasse les normes mais reste le meilleur dans la province comparé aux 30 ménages requis pour 1 point d'eau.

Toutes ces infrastructures s'avèrent encore insuffisantes pour desservir une population totale de 55 764 habitants.

10.11.2. Contraintes

- La sécheresse qui provoque le tarissement des sources d'eau
- Absence de sensibilisation des populations à la prise en charge de l'entretien des infrastructures d'eau de la commune, absence d'initiative des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux.
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Ressources financières de la commune limitées.
- Mauvais fonctionnement des régies communales de l'eau (RCE).

10.11.3. Actions à mener

- Construction de nouveaux points avec souci d'une répartition équitable des points d'eau dans la commune
- Former les usagers à la responsabilité des infrastructures construites ou réhabilitées

CHAPITRE XI . HABITAT

Le Burundi a adopté, depuis 1989, une politique visant l'acquisition d'un habitat décent pour toute la population. Cette politique a été appuyée par plusieurs partenaires du Gouvernement. Les interventions ont porté sur l'octroi du crédit en nature ou en espèce en faveur de l'amélioration de l'habitat rural mais également sur des actions de promotion des matériaux de construction produits localement et plus particulièrement les matériaux de couverture.

Avant la crise de 1993, le taux de maison à toiture améliorée était d'environ 45 %. Le taux de croissance annuel dans le secteur de l'habitat était de 3,3 % et il fallait le doubler pour atteindre l'objectif d'un habitat décent pour tous à l'horizon 2000 que le gouvernement s'était fixé.

Les effets de la crise sur l'habitat rural furent des plus dramatiques. En effet, au niveau national, plus de 120.000 maisons ont été détruites et certaines populations (environ 10 %) ont dû se regrouper dans des camps de déplacés, tandis que d'autres ont fui le pays (environ 6 %) et vivent dans des camps des réfugiés dans les pays voisins, surtout en Tanzanie.

Dans la province de Muyinga, les destructions de l'habitat rural consécutives à la crise ont été très importantes. Environ 9.049 maisons ont été détruites dont 3085 dans la commune de Buhinyuza.

Actuellement l'habitat en province de Muyinga ne répond pas tout à fait aux normes requises pour un habitat décent qui comprend des maisons construites en matériaux durables, ayant un plan bien aéré et qui répond aux normes techniques prévues, couvertes par la tôle ou de la tuile. C'est également une habitation bénéficiant d'un équipement minimal intérieur et environnemental permettant aux occupants et aux voisins de vivre en bonne santé à l'abri des sources de dégradation de la vie, des intempéries, des milieux insalubres,

Dans la province de Muyinga, on distingue deux types d'habitat, à savoir : l'habitat rural et l'habitat urbain.

11.1. Caractérisation de l'habitat rural

L'habitat rural est généralement dispersé sur les collines.

L'on rencontre aussi un type d'habitat groupé aux chef-lieux des zones qui peuvent être considérées comme rurales.

L'habitat rural dans toutes les communes de la province de Muyinga est en général précaire et rudimentaire compte tenu des matériaux utilisés :

- Les murs sont en briques cuites, briques adobe, ou en pisée ;
- Les toits sont en tôles, en tuiles de fabrication artisanale, ou en chaume ;
- Le pavement est en ciment ou en terre battue.

En 2003, le PPL avait organisé une mini-enquête avec les chefs des collines et des zones qui ont permis de donner les chiffres indicatifs suivants.

Les ménages vivant dans des « villages groupés » représentent une infime partie par rapport à ceux qui habitent dans des « rugos dispersés » (moins de 10 %).

L'habitat groupé est généralement amélioré par rapport à l'habitat dispersé.

En ce qui concerne l'habitat rural groupé, exception faite du chef-lieu de province de Muyinga, les murs des maisons sont essentiellement en pisé (51 %), 45 % sont en briques adobes tandis que seulement 4 % sont en briques cuites.

En ce qui concerne l'habitat dispersé, les chiffres montrent que 29 % des maisons sont en briques adobes, 70 % en pisé et seulement 1 % en briques cuites.

Au niveau de la toiture des maisons, l'habitat groupé présente les caractéristiques suivantes : La couverture avec les tôles est prédominante (55 %) suivi par les maisons couvertes par des chaumes (26 %). La part des maisons couvertes par des tuiles est très faible (19 %).

L'habitat dispersé présente des proportions suivantes : 62 % des maisons sont en chaume, 30 % en tôles et 8 % en tuiles.

Concernant le pavement pour l'habitat groupé, 826 maisons sont pavées en ciment (82 %), 2.939 maisons en terre battue (20 %).

Quant au pavement pour l'habitat dispersé, la proportion des maisons dont le pavement est en terre battue approche les 95%.

11.2. L'habitat urbain

Au niveau des petits centres urbains, les maisons sont généralement construites en matériaux semi-durables préfabriqués localement (briques et tuiles en argile cuite) ou en matériaux importés (ciment, fer à béton et tôle galvanisé). Toutefois, on y rencontre aussi dans les centres urbains et semi-urbains des maisons en matériaux semi-durables provisoires de type habitat rural aux abords de ces agglomérations habitées par les catégories sociales les plus pauvres.

La rareté des toitures en chaume en faveur de la tôle importée et de tuile fabriquée localement est remarquable sur ce centre semi-urbain.

De même, les murs en pisé qui représentent plus de 70 % en milieu rural sont rares en ville. Le pavement en ciment est plus prépondérant que le pavement en terre battue.

11.3. Incidences de la crise sur l'habitat

Besoins en reconstruction de l'habitat rural (Juin 2006)

Commune	Nombre de maisons détruites	Nombre de maisons reconstruites	Nombre de maisons non encore reconstruites	Demandeurs
Buhinyuza	3085	226	2859	4500
Butihinda	849	200	649	10000
Gashoho	378	214	164	9000
Gasorwe	642	150	492	7000
Giteranyi	2787	1602	1185	5000
Muyiga	320	160	160	3650
Mwakiro	988	784	204	4000
Total	9049	3336	5713	43150

Source : Administration locale

Parmi les demandeurs, il y a toutes les catégories de vulnérables dont les rapatriés, les déplacés, les indigents, ...

Sur 3 085 maisons détruites dans la commune, 226 (7 %) ont pu être reconstruites avec des efforts particuliers. Des efforts restent encore à déployer pour reconstruire le reste.

Buhinyuza est la commune la plus éprouvée avec Giteranyi, Mwakiro et Butihinda. Ces 4 communes totalisent 83 % des nombres de maisons détruites dans la province.

11.4. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Nature de matériaux locaux de construction	Nombre de site	Exploitant (privé ou commune)	Nature de convention (paiement par benne)
1. Sable	6	Exploitant privé	1500F/Benne
2. Gravier	2	privé	2000F/ Benne
3. Moellon	2	privé	500/ Benne
4. Argile par tuiles	3	privé	10F/tuile
5. Argile pour Brique	2	privé	1000F/ Benne

Source : administration communale

11.5. Contraintes, potentialités et perspectives.

11.5.1. Contraintes

Les contraintes sont nombreuses et sont notamment liées aux :

- manque de moyens suffisants pour faire face aux urgences de reconstruction de l'habitat détruit ;
- absence d'un programme concret de production, afin de rendre disponible les matériaux de construction à 'échelle nationale ;

- faible niveau d'implication des opérateurs privés dans la production des matériaux locaux de construction. Seul l'Etat avec l'appui de certains bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux investissent dans la mise en place d'unités de production artisanale des matériaux locaux de construction ;
- absence de coordination des actions initiées par les différents partenaires.

11.5.2. Potentialités

Les potentialités pour faire face aux besoins de la reconstruction et de l'amélioration de l'habitat rural sont nombreuses. Il s'agit notamment :

- de l'existence partout dans le pays de la matière première de base pour la production de matériaux de couverture (tuiles)
- de l'existence d'artisans pour la production et la mise en œuvre des matériaux locaux de construction formés dans le cadre des divers projets d'appui dont le Burundi a bénéficié ;
- de la volonté de la production à contribuer à la reconstruction de l'habitat détruit et à améliorer celui existant ;
- de la sensibilité des partenaires du gouvernement à cette situation d'urgence engendrée par la crise.

11.5.3. Prospectives

Elles sont axées notamment sur :

- la sensibilisation de la production, à l'aide de moyen et outils appropriés, pour qu'elle participe activement à la reconstruction et au programme d'amélioration de l'habitat ;
- la promotion des associations et des groupements de la « filière habitat » et le renforcement de leurs capacités de gestion ;
- l'encouragement de la population à se regrouper en villages et la recherche d'une assistance technique aux auto-constructeurs en général et aux sinistrés en particulier ;
- la sensibilisation et l'appui à l'action de reconstruction de l'habitat rural détruit en rendant disponibles les matériaux locaux de construction autant que cela est possible, tout en respectant les mesures de sauvegarde de l'environnement ;
- l'augmentation qualitative et quantitative de la production des matériaux locaux de construction via la promotion de l'artisanat de la « filière habitat rural ».

11.6. Partenaires

- Le Gouvernement par l'intermédiaire des Ministères concernés dont :
 - Le Ministère du Développement Communal : pour la promotion des matériaux locaux de construction ;
 - Le Ministère à la Réinsertion et à la Réinstallation des Déplacés et des rapatriés : pour le plaidoyer et la coordination de l'assistance aux sinistrés ;
- la Banque Mondiale : finance la réhabilitation des fours-tunnels ainsi que le reboisement et à leurs alentours à travers le Crédit de Relance Economique (CRE)

- La Belgique finance le Projet Habitat Rural et Matériaux Locaux de Construction en provinces de Bubanza et Cibitoke. Elle finance également la construction de nouveau fours-tunnels dans le cadre de Fonds Belgo-Burundais de Réemploi.
- Le PNUD via le Projet PDCLCP et le HCR : ont financé la construction de fours-tunnels, en appui à la production des matériaux de couverture.
- Le Luxembourg a financé la construction d'une vingtaine de fours-tunnels. La Coopération avec ce pays est à l'arrêt.
- La France a financé un Projet d'amélioration de l'habitat en province de Ruyigi et Cankuzo, clôturé en 2002.
- L'Italie a financé à travers l'ONG CISV la construction de fours améliorés et le Centre de Formation Artisanale de Gitega.

Des ONGs et certains pays partenaires du Burundi donnent des aides en nature pour la reconstruction de l'habitat.

CHAPITRE XII. EDUCATION

Le système d'éducation et de formation dans la commune est organisé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

L'accès à l'Education au Burundi reste limité du fait de plusieurs facteurs notamment la pauvreté des ménages, le faible niveau d'instruction des parents ainsi que le peu d'infrastructures éducatives implantées dans la commune.

Pour pallier à cette lacune, l'on fait recours à l'éducation non formelle qui s'adresse aux jeunes non scolarisés et aux adultes afin de leur donner une éducation de base à travers un programme d'alphabétisation qui se réalise dans les communautés catholiques.

Le retour progressif de la sécurité a permis une remontée des indicateurs de fréquentation scolaire. Les indicateurs en matière de l'éducation sont détaillés dans les tableaux suivants.

12.1. Enseignement préscolaire

Depuis l'indépendance jusqu'au début des années 1980, l'enseignement préscolaire n'était organisé qu'à Bujumbura. Aujourd'hui, 3 structures organisent l'encadrement de la petite enfance. Il s'agit :

- des écoles maternelles généralement attachées aux écoles primaires ;
- des garderies communautaires encadrées par l'association des scouts du Burundi avec l'appui de l'UNICEF ;
- des cercles communautaires encadrés par TWITEZIMBERE et les associations des parents.

Généralement ses structures accueillent des enfants de 3 à 6 ans.

Les centres préscolaires à Buhinyuza n'ont pas encore démarré.

12.2. Enseignement primaire

L'enseignement primaire est assuré dans 11 écoles primaires dont 8 écoles à cycle complet. Le taux de scolarisation est estimé à **65 %** dans la commune.

L'insuffisance ou le manque de matériel didactique reste un handicap pour l'enseignement dans le milieu rural.

La commune souffre particulièrement du problème de surcharge des classes. L'effectif total des élèves en 2005 – 2006 s'élève à 5940 dont 2623 filles, soit 44.1 %. L'effectif des enseignants est de 66 donnant des ratios suivants : 76 élèves par classe et 90 élèves par enseignant .

Les ratios élève par salle montrent des disparités légères au niveau de la commune. Ainsi la zone de Buhinyuza semble privilégiée avec 62 élèves par classe alors que la zone Jarama affiche un ratio de 88 élèves par salle.

Les ratios élève par enseignant sont plus déséquilibrés entre les zones avec des ratios variant entre 66 et 111 élèves par enseignant.

Notons que ces taux sont très élevés par rapport aux normes de l'UNESCO qui préconise 30 élèves par enseignant.

Nombre et capacités d'accueil des écoles primaires

Etablissements Zones	Primaire								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens F + G	Ratios	
	Total	CC		G	F	<i>T</i>		Elèves/ Salle	Elèves/ Ens
Buhinyuza	4	4	30	985	878	1863	28	62	66
Gasave	4	3	31	1561	1161	2742	26	88	105
Jarama	3	1	17	756	579	1335	12	78	111
Total commune	11	8	78	5361	2623	5940	66	76	90

Source : Rapport annuel AS 2005-2006, DPE/ Muyinga CC : Cycle Complet

12.3. Enseignement secondaire

L'enseignement secondaire est dispensé dans 1 seul collège communal qui totalise 331 élèves..

Les ratios élèves par salle et élèves par enseignant sont respectivement de 66 et 66.

Notons que ces taux restent légèrement supérieurs aux normes de l'UNESCO qui préconise 30 élèves par enseignant et par classe.

Nombre et capacités d'accueil des écoles secondaires

Etablissements Zones	Secondaire									
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens		Ratios	
	Total	CC		F	G	<i>T</i>	F	G	Elèves/ Salle	Elèves/ Ens
Gasave	1	1	5	217	114	331	1	4	66	66
Total commune	1	1	5	217	114	331	1	4	66	66

Source : Rapport annuel AS 2005 –2006 DPE/Muyinga CC: Cycle complet Ens : Enseignant

12.4. Ecoles techniques professionnelles

Il n y a pas d'écoles techniques professionnelles dans la commune

12.5. Situation du personnel enseignant dans la commune par sexe

zones	Ecoles du primaire			Ecoles secondaires		
	H	F	Total	H	F	Tot
Jarama	9	1	10	0	0	0
Gasave	20	6	26	4	1	5
Buhinyuza	16	12	28	0	0	0
Total commune	45	19	64	4	1	5

Source : Rapport annuel AS 2005-2006 DPE/Muyinga

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



12.6. Enseignement informel

L'éducation non formelle englobe les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique. Elle couvre les centres d'instruction et d'alphabétisation encadrée par les églises, le secteur de l'Artisanat et de l'Enseignement des Métiers ainsi que le secteur de l'alphabétisation des adultes encadré par le Centre National d'Alphabétisation.

Les écoles Yagamukama

Ce sont des écoles d'enseignement catholique. Le Bureau National pour l'Enseignement Catholique (BNEC) renseigne que les écoles Yagamukama du Burundi comptent actuellement plus de 300.000 élèves. En ce qui concerne l'âge d'admission des élèves, il ne semble pas y avoir d'uniformité dans la limitation de l'âge, chaque diocèse restant autonome dans l'organisation de ses écoles.

Traditionnellement, la formation dispensée dans ces institutions avait un but à prédominance spirituelle si bien que même l'enseignement de la lecture n'avait d'autre objectif que de permettre au candidat chrétien de lire la Bible et le Catéchisme. Dans le contexte actuel, la formation dispensée dans les écoles Yagamukama vise au-delà de l'acquisition des connaissances et des valeurs chrétiennes, la transmission de connaissances de base par l'alphabétisation et la connaissance du milieu rural afin de leur permettre de mieux s'intégrer dans leur communauté.

Il existent trois écoles Yagamukama à Muramba, Rugerero et Jarama.

Les centres d'alphabétisation

La province Muyinga compte 24 centres d'alphabétisation fonctionnelle en 2005/2006 dont 1 totalisant 515 apprenants dont 288 filles en commune Buhinyuza.

Les thèmes traités dans les séances d'alphabétisation sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture et l'élevage modernes, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne.

Les caractéristiques de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes sont :

- la pénurie d'animateurs alphabétiseurs ;
- l'absentéisme des auditeurs le manque de suivi.

L'animation des centres d'alphabétisation est assurée par des volontaires dont les prestations sont bénévoles.

Pour la plupart de ces centres, les enseignements sont dispensés sous l'arbre. Ce sont notamment ceux de Butihinda et Buhinyuza.

Enseignement des métiers

Les écoles de métiers sont des écoles d'enseignement professionnel. Les métiers enseignés sont entre autres la maçonnerie, la menuiserie et la couture.

On dénombre 9 écoles des métiers fonctionnelles réparties dans toute la province avec 326 apprenants et 28 formateurs.

La commune Buhinyuza possède 1 seule école de métier (apprentissage de la menuiserie) comptant 14 apprenants tous masculin.

Actuellement, le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture assure la coordination de ses structures.

12.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives

Contraintes

Dans la commune Buhinyuza, le problème de l'Enseignement mérite une attention particulière.

Plusieurs facteurs compliquent la situation ; il s'agit de l'éloignement et l'insuffisance des infrastructures scolaires, l'insuffisance du personnel enseignant, l'insuffisance et/ou le manque du matériel pédagogique.

La qualité de l'enseignement est fortement liée à la disponibilité d'équipements et matériels didactiques. Le manque d'enseignants et la faible qualification de certains d'entre eux, la dévalorisation de la carrière enseignante et l'insuffisance de l'encadrement sont surtout des facteurs qui conduisent à de faibles réussites lors des évaluations externes.

En effet, les ratios élève par classe comme élèves par enseignants sont deux, trois parfois quatre fois supérieurs aux normes.

Les inégalités de scolarisation entre garçons et filles sont de moins en moins frappantes (au primaire les filles représentent 44 % des effectifs alors qu'au secondaire, il est de 30 %).

La famine force bon nombre d'élèves à abandonner précocement l'école.

Perspectives

L'amélioration du système scolaire en province Muyinga comme dans la commune de Buhinyuza, passera par la création de nouvelles écoles dans les communes défavorisées, la réhabilitation des établissements en mauvais état, la mobilisation des financements pour doubler les infrastructures, les équipements et les matériels didactiques mais également par la création des écoles techniques parce que ce sous-secteur de l'enseignement reste le parent pauvre dans la province.

Au primaire, une école doit être implantée au niveau de chaque colline de recensement. Ceci réduira la longue distance qui est souvent à l'origine de beaucoup d'abandons ou tout simplement de refus d'aller à l'école. Les écoles détruites ou vieilles doivent être réhabilitées. Un programme de construction des écoles professionnelles est à l'initier pour réduire l'effectif des jeunes déscolarisés. Le gouvernement devrait aider également à résoudre le problème épineux d'enseignements au primaire et au secondaire en constituant par exemple des homes autour des écoles.

Il faut également développer les écoles d'enseignement des métiers pour donner plus de chances aux jeunes déscolarisés.

CHAPITRE XIII. JEUNESSE ET SPORTS

Les besoins de la jeunesse sont multiples et leur satisfaction exige des moyens énormes qui ne peuvent être à la portée des seuls pouvoirs publics.

En effet, l'un des problèmes majeurs posés à tous les niveaux national, provincial et communal est celui de l'encadrement de la Jeunesse par un suivi adéquat pour que le pays puisse assurer un avenir sûr à tous.

La seule voie est l'instruction mais malheureusement, suite à des contraintes multiples, le pays ne peut pas instruire tout le monde malgré toute la volonté politique d' « éducation pour tous d'ici 2015 ».

La conséquence de ces déscolarisés n'est autre que le retour à l'oisiveté, la tentation à l'exode rural et à la marginalisation dans les agglomérations urbaines.

La situation de guerre renforce ce problème, dans la mesure où beaucoup de jeunes ont été enrôlés, aussi bien dans l'armée régulière que dans la rébellion, et avec la fin de la guerre, ces jeunes doivent être insérés dans la société en général et dans le circuit de production en particulier.

La grande question qui se pose alors est de savoir comment permettre à ces jeunes d'accéder à l'emploi, quand on sait que le secteur primaire occupe 93,1% de la main d'œuvre.

Les secteurs Jeunesse et Sport sont très peu développés en dehors des efforts qui ne sont consentis qu'au niveau de la province où les activités d'encadrement se limitent aux activités sportives classiques telles que le football mais souffrent d'un manque d'innovation et d'encadrement substantiel.

13.1. Encadrement des Jeunes

Dans les communes de la province de Muyinga dont Buhinyuza fait partie, on rencontre des associations sportives et culturelles, des associations d'entraide, des associations d'auto promotion, des associations de lutte contre la pauvreté, celles contre le SIDA, des associations à caractère religieux, etc.

Le tableau ci-après montre la situation des associations des jeunes tournées vers le sport , culture et les activités de production par commune

Nombre d'associations inventoriées dans la commune Buhinyuza

Communes	Types d'associations	Nombre d'associations	Nombre de jeunes encadrés		
			H	F	Total
Buhinyuza	Production auto-promotion	150	1257	463	1720
	Sportives et culturelles	13			
Butihinda	Production auto promotion	138	1890	1750	3640
	Sportives et culturelles	15			
Gashoho	Production auto promotion	124	2080	1270	3350
	Sportives et culturelles	10			
Gasorwe	Production auto promotion	180	3000	1500	4500
	Sportives et culturelles	32			
Giteranyi	Production auto promotion	263	1974	5916	7850
	Sportives et culturelles	52			
Muyinga	Production auto promotion	274	3580	2359	5939
	Sportives et culturelles	29			
Mwakiro	Production auto promotion	160	1284	676	19501
	Sportives et culturelles	14			
Total		1454	15065	13934	46500

Source : Administration à la base, Administrateurs des communes de la province Muyinga

De multiples associations s'intéressent un peu partout dans le pays aux questions de l'heure à savoir les droits de l'homme, le SIDA, les droits de l'enfant etc...

Ce type d'encadrement n'existe pas dans la commune Buhinyuza.

13.2. Sport

Le sport est un important facteur d'encadrement de la population en général et de la jeunesse en particulier mais aussi un facteur d'éducation et de cohésion sociale dont la contribution au retour à la paix et à la réconciliation nationale est remarquable.

Les activités sportives recensées dans la commune sont tournées principalement vers le football où l'aménagement des terrains ne pose pas beaucoup de problèmes. On ne signale pas de volonté de développer les autres sports comme l'athlétisme, le volley ball ou la basket si populaires ailleurs.

On signale dans la commune l'existence de 3 terrains de foot et 1 de volley ball.

Infrastructures et types de sports pratiqués dans la province de Muyinga

Infrastructures & type sport Communes	Football					Basketball					Volleyball							
	Nbre terrains	Etat terrains		Pratiquants			Nbre terrains	Etat terrains		Pratiquants			Nbre terrains	Etat terrains		Pratiquants		
		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T
Buhinyuza	3		X	120	-	120	-						1		X	32	-	32
Butihinda	12		X	150	-	150	-						1	X		50	-	50
Gashoho	4		X	160	20	180	2	X	X	35	8	43	2		X	35	10	45
Gasorwe	11		X	232	-	200	1			15	10	25	-	-	-	36	12	48
Giteranyi	20		X	450	-	450	1	X	X	50	1	51	2		X	72	1	73
Muyinga	22		X	400	30	430	3	X		120	25	145	3	X		240	30	270
Mwakiro	8		X	180	-	180	-						-			40	20	60
Total	80		X	1692	50	1710	7	x		220	44	264	9			505	79	578

Source : Administration de base

Le sexe féminin est généralement timide en matière de sports (milieu rural), mais en milieu urbain et dans les établissements scolaires tant primaires que secondaires, le complexe tend à s'estomper.

Le sexe féminin est généralement timide en matière de sports (milieu rural), mais en milieu urbain et dans les établissements scolaires tant primaires que secondaires, le sport est aussi bien pratiqué par les filles que les garçons, les filles s'adonnant plus des courses et gymnastiques dans le cadre de l'amateurisme ou dans le cadre des programmes scolaires.

13.3. Les principales contraintes, potentialités et perspectives

La principale contrainte est liée à la faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas encore se prendre en charge par eux-mêmes.

Aussi, il faut signaler l'inexpérience des organisations de jeunesse à l'exception des organisations d'obédience religieuse telles que le Mouvement CHIRO, XAVERI, SCOUTS, etc.

Les autres contraintes sont liées :

- au manque ou insuffisance de la concertation et de la collaboration entre les associations ;
- manque ou inefficacité des structures d'appui à l'insertion économique des jeunes ;
- la modicité des moyens consacrés au secteur de la jeunesse, au regard de l'immensité des besoins ;
- manque ou insuffisance de la coordination des interventions des différents acteurs dans le secteur de la jeunesse.

Bref, dans le secteur de la jeunesse, ce qui est certain est que les jeunes occupent une place de choix pour le développement durable du pays, au retour à la paix, à la réconciliation et à leur auto prise en charge. Le Gouvernement du Burundi avec les partenaires devraient renforcer l'encadrement de la jeunesse par les activités génératrices de revenus, par les activités sportives et surtout renforcer le dispositif juridique pour lutter plus efficacement contre les abus des adultes délinquants, voire criminels à l'endroit des jeunes. Il faut des formations à l'endroit des jeunes à l'entrepreneuriat. Aussi, une mise en place d'un fonds d'insertion des jeunes s'avère une nécessité.

Les contraintes sont liées beaucoup plus au niveau institutionnel.

Il n'existe pas une structure d'encadrement bien tracée :

- Insuffisance d'infrastructures
- Insuffisance de capacités organisationnelles.
- Le système de gestion des infrastructures est lacunaire
- Le sport n'est pas une priorité,
- Le Budget alloué au sport reste dérisoire
- L'activité sportive est exigeante (équipement, technicité)
- L'insuffisance au niveau de l'encadrement des jeunes et des athlètes évoluant au niveau des communes.
- L'insuffisance de l'implication des collectivités locales (administration, population) dans l'aménagement des infrastructures sportives à leur portée.

Actions à mener.

- ❖ Promouvoir la décentralisation dans l'organisation et la gestion des activités sportives au niveau des provinces et communes.
- ❖ Exécuter des projets de mise en place de nouvelles infrastructures sportives au niveau national pour permettre l'épanouissement des talents identifiés au niveau provincial et communal
- ❖ .Concevoir et exécuter des programmes de re dynamisation du sport en milieu scolaire : fourniture d'équipements sportifs aux écoles, organisation de compétitions interscolaires, etc.
- ❖ Organiser des sessions de formation ou de perfectionnement en administration du sport et en gestion des infrastructures au bénéfice des personnes et structures décentralisées qui s'intéresse au sport.
- ❖ Aider les fédérations nationales sportives pour la formation des cadres techniques (cadres d'administration, entraîneurs, arbitres) et de faciliter l'organisation et la participation aux compétitions provinciales, nationales et internationales.
- ❖ Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse et le sport traditionnel ; en favorisant la création des clubs.

13.4. Patrimoine Culturel

13.4.1. Généralités

Le patrimoine culturel constitue l'ensemble des éléments matériels et immatériels qui contribuent à maintenir et à développer l'identité culturelle d'un peuple ou d'une communauté dans le temps et dans l'espace.

Le patrimoine culturel immobilisé au Burundi est assez riche et varié. Mais il n'a jamais fait l'objet d'un inventaire systématique.

Sur le plan culturel, le Burundi est surtout connu à travers le monde par ses célèbres tambours. Le folklore burundais est très varié avec des spécificités régionales assez marquées telles la danse Intore en province de Kirundo, les Danses Agasimbo et Umuyebe en province Makamba, la danse Umutsibo dans la région de Buyogoma, les danses Ihuruma et Ubudemera dans la région de Kumoso, Urwedengwe en province de Ngozi, etc.

Une grande richesse est également observée au niveau de la poésie pastorale, des récits épiques, des berceuses, etc.

Le patrimoine culturel de la province renferme les arts, les spectacles, les musées, les sites historiques et les monuments.

Dans la province de Muyinga, le patrimoine culturel, le peu qui est identifié, est concentré au chef-lieu de la province où nous n'avons qu'une salle de cinéma, deux bibliothèques et centre de lecture et d'animation culturelle.

13.4.2. Les monuments et sites historiques.

La province de Muyinga n'est pas riche en monuments et sites historiques. Il existe quelques ouvrages symbolisant l'indépendance du Burundi avec statue du Prince Rwagasore et un autre ouvrage symbolisant l'unité nationale au chef de lieu de la province Muyinga.

Les autres monuments sont les Eglises, les Mosquées et temples pour croyances diverses notamment celle de Kiranga et Nangayivuza mais qui tendent à disparaître progressivement.

Un seul site mais très mal connu est le rocher situé au nord de la province à Kinanira où le mwami du Burundi et celui du Rwanda se seraient rencontré et passés un bon moment à jouer le « Rubuguzo ».

13.4.3. Musées.

La province de Muyinga ne dispose pas de musées. Le Burundi dispose de deux musées :

i) Musée national de Gitega de type classique, ainsi que le ii) Musée vivant de Bujumbura qui est à la fois un Musée de type classique et un Musée véritablement vivant notamment avec son parc animalisé.

13.4.4. Les espaces culturels, les Centres de Lecture et d'Animation Culturel (CLAC).

Les CLAC sont sous la convention de la coopération française et sont équipés d'un poste téléviseur, d'un vidéocassette, d'un magnétophone, de livres et des jeux de sociétés, les activités qui se font dans ces centres ont comme objectif de promouvoir la culture en milieu rural.

Le seul espace culturel qui existait à Muyinga en 1993 a été dépourvu de tous ses livres et équipement pendant la crise. C'est la coordination des centres d'enseignement des métiers qui en assurait la gestion.

D'autres centres qui auront la même mission ne sont pas encore équipés. Il s'agit des centres de Jeunes initiés par le Comité Provincial de lutte contre le Sida avec l'appui financier de l'UNICEF.

On enregistre aussi 7 centres de jeux et animation , 1 salle de cinéma et 2 bibliothèques.

Dans la commune de Buhinyuza, on ne signale aucun patrimoine culturel digne d'être soulevé.

CHAPITRE XIV. JUSTICE

14.1. Infrastructures

Au niveau des infrastructures, signalons que les locaux de travail sont en mauvais état et de dimensions insuffisantes.

Les locaux sont constitués par une salle d'audience.

Il y a manque d'eau et d'électricité. Même les latrines ne sont pas installées.

14.2. Equipements

Le tribunal de résidence de Buhinyuza manque cruellement d'équipements qui se limitent à l'existence d'une vieille machine à écrire. Il n'y a ni photocopieuse ni ordinateur.

Concernant le matériel technique, il n'y en a pratiquement pas. Le mobilier est également en quantité insuffisante.

Comme moyen de déplacement le tribunal de résidence ne dispose que de 1 vélo.

14.3. Performances du secteur

L'appréciation des performances de ce service peut se lire à travers le tableau suivant :

Type de litige	Dossiers restant au début de l'année de référence	Nombre de dossiers enregistrés	Nombre de dossiers jugés et clôturés	Nombre de dossiers jugés avant faire droit	Nombre de dossiers en cours	Nombre de dossiers transmis	Nombre de dossiers fixés	nombre de dossiers exécutés	Nombre de dossiers non encore exécutés
Buhinyuza	40	75	76	0	37	0	0	33	48

Source : président du Tribunal de grande Instance à Muyinga

Les performances au niveau du rapport entre le nombre de dossiers enregistrés et le nombre de dossiers jugés et clôturés sont assez faibles. En effet, presque tous les dossiers reçus ont été jugés et clôturés 76 / 115, soit 66 %.

Contrairement à la situation rencontrée dans les autres tribunaux de résidence, la commune de Buhinyuza a réalisé des performances exceptionnelles dans l'exécution des jugements rendus. En effet, le nombre de dossiers jugés non exécutés est de 48 seulement contre des centaines voire des milliers pour les autres tribunaux de la province.

14.4. Personnel

Le personnel de ce tribunal de résidence est composé d'1 Juge président, de 4 juges, de 5 greffiers et de 1 assesseur.

14.5. Justice gracieuse

La justice gracieuse est l'une des institutions auxiliaires de la justice. Elle est rendue par le Conseil des Notables de la colline ainsi que les conseillers collinaires nouvellement élus par la population. Ces conseillers sont institués sur toute l'étendue de la Province.

La composition du Conseil des Notables est fixée par les usages locaux tandis que celle des conseils de colline est fixée par la loi N° 1/016 du 20/04/2005 portant organisation de l'administration communale.

La procédure suivie devant ces conseils est fixée par les usages locaux sous réserve du respect des règles relatives à la récusation, au respect du secret professionnel et l'ordre public. Le travail des membres est fait à titre bénévole.

La justice gracieuse est rendue régulièrement par 137 notables dont 30 dans la zone Buhinyuza, 57 dans la zone Jarama et 50 dans la zone Gasave.

Notables

Commune	Zone	Nbre de notables	Total commune
Buhinyuza	Buhinyuza	30	
	Jarama	57	
	Gasave	50	137
Total			

Source : Administration locale

14.6. Contraintes et perspectives

14.6.1. Contraintes

Au niveau du Tribunal de Résidence de Buhinyuza, on note :

- lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures à suivre ;
- complexité des dossiers relatifs aux conflits liés aux terres, à la succession et à l'application du Code des personnes et de la famille ;
- personnel non qualifié;
- insuffisance du mobilier et matériel de bureau, etc.

14.6.2. Potentialités

Plusieurs formations ont été dispensées, grâce à certaines ONGs internationales, pour rehausser les connaissances des magistrats des Tribunaux de Résidence et des Tribunaux de Grande Instance.

Tous les magistrats du Ministère Public sont qualifiés.

Réformes dans tous les domaines de la vie nationale entamées (un Plan de Développement de la justice burundaise).

La Mise en place d'un centre de formation professionnelle de la justice et du centre d'études et documentation juridique.

14.6.3. Perspectives

- Réhabiliter et construire des bâtiments judiciaires et pénitentiaires ;
- Réformer le cadre légal et clarifier les procédures pour pallier aux lenteurs judiciaires et dans l'exécution des décisions rendues ;
- Accorder un salaire encourageant pour freiner les défections des cadres compétents ;
- Traduire les textes de loi en Kirundi et veiller à leur diffusion ;
- Désengorger certains secteurs judiciaires par la création d'autres dans le but d'alléger le volume de dossiers qu'enregistrent certains tribunaux et accélérer aussi la procédure pour le compte des justiciables

CHAPITRE XV. : COOPERATIVES ET ASSOCIATIONS D'AUTO-DEVELOPPEMENT

15.1. Situation

Il n'y a pas de coopérative à Buhinyuza ;

Concernant les associations , il est signalé qu' à partir de l'année 1994, avec la crise qu'a connu le Burundi en général et la Province de Muyinga en particulier , un nouveau phénomène d'affluence de plusieurs certaines de nouvelles petites associations s'est manifestée. Cela était dicté par les discours des hommes politiques qui n'avaient rien à offrir à la population frappée par la crise que lui demander de se regrouper en associations pour avoir accès aux aides et financements. La population a répondu massivement à cet appel, mais la majorité de ces associations n'existent que par le nom parce qu'elles n'avaient ni capital social ni fonds de roulement et sans textes légaux les régissant.

Comme la plus part sont à caractère agricole, elles n'ont pas de propriété propre et se contenter de louer mais la production est restée quasi-insignifiante à cause de la sécheresse répétitive qui frappe la région.

En 2005, la commune Buhinyuza compte un effectif de 23 associations fonctionnelles dont 20 axées sur l'agropastoral et 3 sur l'artisanat. Signalons qu'au niveau provincial on en compte au total 185.

15.2. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener

15.2.1. Les principales contraintes

Dans le domaine du mouvement coopératif et associatif, les contraintes majeures sont :

- le manque de personnel suffisant pour l'encadrement des associations naissantes
- le faible niveau d'instruction des membres des associations ;
- l'analphabétisme des membres des associations ;
- le détournement des fonds par les responsables (conseil de gestion des associations) ;
- la pauvreté qui fait que les membres des associations n'accèdent pas aux intrants et matériels agricoles ;
- la non implication des adhérents dans la gestion de leurs coopératives et associations.

15.2.2. Les potentialités

Malgré la multiplicité des contraintes dans le mouvement coopératif et associatif, ce dernier garde son potentiel clé du développement :

- il y a aussi la survivance de l'esprit coopératif et associatif et la croyance dans les associations comme voie de l'auto promotion ;
- une population active et la terre qui est fertile qui offrent des opportunités dans la diversification des activités des associations : la transformation de la récolte, industrie de l'habitat ...
- la multiplicité des institutions de micro-finance ;

15.2.3. Actions à mener

Elles devront s'articuler autour d'un programme national centré sur :

- exonérer les taxes et les impôts sur les associations ;
- élaborer et adopter une nouvelle politique et les textes réglementaires des coopératives et associations ;
- former les ressources humaines chargées de l'impulsion de la nouvelle politique ;
- doter en moyens humains et techniques la structure d'encadrement dans la province ;
- constituer une banque de données sur les coopératives et associations de la province par commune ;
- former les associations sur la technique de gestion et d'organisation des coopératives et associations ;
- éclairer le cadre juridique des coopecs ;
- appuyer les associations dans l'octroi des crédits à des conditions promotionnelles ;
- assurer une large sensibilisation à l'épargne et crédit ;
- encourager les associations artisanales pour la création d'emploi (peu d'intérêt) ;
- doter des moyens de déplacement à la structure d'encadrement des coopératives et associations ;
- mettre en place un point focal pour tous les intervenants dans les associations.

CHAPITRE XVI. ACTION SOCIALE

Dans notre pays en général et en particulier dans la commune de Buhinyuza, beaucoup de familles rencontrent des difficultés de subsistance. Cela se remarque surtout quand on compte le nombre de différents groupes de gens malheureux à savoir : les enfants orphelins du Sida, les enfants vulnérables et légitimes, les sinistrés de la guerre, les veuves et les personnes âgées, ... Donc, il est d'importance capitale que des actions spécifiques à ces groupes soient menées afin qu'il y ait un développement durable et harmonieux de la société

Ces groupes de gens vulnérables connaissent de très graves difficultés à savoir :

- la scolarisation,
- le manque de nourritures,
- le manque de logement,
- le manque des soins de santé,
- le manque des habits,
- le manque du soutien moral, ...

Le pays, à travers des politiques décentralisées au niveau des communes, doit donc étudier sérieusement cette question.

Au niveau de la commune Buhinyuza voici les statistiques des différents groupes :

16.1. Situation de l'enfant en difficultés dans la commune Buhinyuza

Commune	Nombre d'enfants sinistrés de guerre		Nombre d'enfants dans la rue	Enfants orphelins de père et de mère			Enfants chefs de ménage	Enfants indigents	Enfants soldats
	Dans les camps	Dans les collines		De guerre	Du Sida	Naturel			
Buhinyuza	675	423	0	1254	574	186	162	1746	109
Total province	784	75940	212	6540	813	4753	296	3287	336

Source : Données collectées par CDF Muyinga

16.2. Situation des victimes de violences dans la commune Buhinyuza

Communes	Nombre de viols recensés					Nombre de viols prises en charge				
	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
Buhinyuza	25	25	17	0	0	0	0	1	0	0
Total province	253	136	154	0	0	20	10	10	0	0

Source : Données collectées par CDF Muyinga

16.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents dans la commune Buhinyuza (2004-2005)

Commune	NVE		NMC	NI	
	H	F		H	F
Buhinyuza	160	294	873	978	4063
Total province	1394	2632	11664	31912	68616

Source : Données collectées par CDF Muyinga

NVE : Nombre de veufs/veuves éducateurs(trices)

NI : Nombre d'indigents

NMC : Nombre de mères célibataires

16.4. Situation des handicapés dans la commune Buhinyuza

Commune	Hommes		Femmes		Garçons		Filles		Total	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Buhinyuza	0	1	1	0	0	2	0	2	1	5
Total province	50	38	20	17	40	45	30	35	140	133

Source : Données collectées par CDF Muyinga

16.5. Cas des personnes âgées en difficulté de suivie

Le problème d'abandon des personnes âgées indigentes prend une allure inquiétante qui mérite une attention particulière.

Les objectifs pour cette catégorie de cas sociaux seraient de :

- promouvoir la prise en charge familiale ou communautaire par la sensibilisation,
- Etudier les possibilités d'assurance et de pension de vieillesse pour les urbains et les salariés.

16.6. Réintégration

16.6.1. Situation

La commune abrite un nombre important de personnes sinistrées de la guerre qu'a connu le Burundi. Ces personnes (à savoir toutes les personnes déplacées, regroupées sur sites, dispersées et rapatriées) constituent une autre catégorie de cas sociaux dépassant les capacités d'action de coordination du Ministère de la Solidarité Nationale, Droit de la Personne Humaine et du Genre.

Il s'agit des personnes :

- Déplacées,
- Regroupées sur sites,
- Dispersées,
- Rapatriées.

Situation de la population dans et hors sites et sa structure par sexe et par âge en 2004 et 2005

Sites	Ménages dans le site	Population dans le site												
		0-3 ans		4-9 ans		10-19ans		20-34ans		35 et plus		Total population		
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	T
1.Nyarunazi	429	322	269	198	161	215	203	311	302	171	162	1217	1097	2314
Total province: 15 sites	2711	1081	1179	976	1140	1086	1335	1180	1357	880	1614	5203	6625	11828

Source: Enquête auprès des sites

Sites	Rapatriés sur sites (Ménages)	Rapatriés hors sites (Ménages)	Dispersés (Population)
1.Nyarunazi	5	216	795
Total province: 15 sites	358	6154	6990

Source: Enquête auprès des sites

CHAPITRE XVII. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

La commune Buhinyuza est une des communes de la province de Muyinga dans la région naturelle du Bweru.

Cette région fait actuellement face à des défis majeurs dont le plus important est la sécheresse qui persiste depuis une dizaine d'années.

Les blocages, atouts et potentialités sur lesquels devront se baser les axes de développement de la commune Buhinyuza sont mieux appréhendés et mieux abordés au niveau provincial.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE MUYINGA Muyinga, le 3 Août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août 2006, se sont réunis autour de Monsieur NIVYABANDI Martin, Conseiller Economique, représentant le Gouverneur de la province de Muyinga qui est en mission, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Muyinga et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

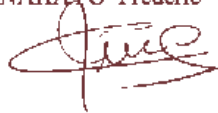
Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Buhinyuza
2. La monographie de la commune de Butihinda
3. La monographie de la commune de Gashoho
4. La monographie de la commune de Gasorwe
5. La monographie de la commune de Giteranyi
6. La monographie de la commune de Muyinga
7. La monographie de la commune de Mwakiro
8. La monographie de la province de Muyinga

Fait à Muyinga, le 3 Août 2006

L'Antenne provincial
du Plan à Muyinga
NAILAYO Frédéric



L'Expert représentant
le SPPL

NJINGINYA Pie



Pour le
Province de Muyinga
NIVYABANDI Martin, Conseiller
Economique



LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNALES AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MUYINGA

Nom et Prénoms	Fonction	Secteur analysé	Signature
1.NIVYABANDI Martia	Conseiller Economique du Gouverneur	Toutes les monographie	
2.NUIMBERE Daniel	Attaché du cabinet du Gouverneur	Jeunesse et Sport et Patrimoine Culturel	
3.bizindavyi Jean Bosco	Inspecteur des Finances Communales	Commerce	
4.RWITEYIMANZA François Xavier	Chef du Bureau Provinciale de la Santé	Santé	
5. BERAHINO Charles	Directeur Provinciale de l'Enseignement	Education	
6.HAKIZIMANA Réverien	Président TGI	Justice	
7.NTIRANDEKURA Herson	Inspecteur provincial des Forêts	Forêt	
8. NSABIMANA Egide	Technicien du Génie Rural	Transport et télécommunication	
9. MASAKE Nicaise	Chef de Service Elevage(DPAE)	Elevage	
10.NTIRANDEKURA Jean Paul	Chef de Service formation/vulgarisation	Agriculture	
11.KUBWAYO Didace	Chargé de la Réinsertion	Réintégration et la Réinsertion	
12. NAHIMANA Anastasié	C.D.F	Action Sociale	
13.BARAKAMFITIYE Clément	Responsable de M.C.A	Coopératives et associations	
14.Mwemerabugaho Simon	Chef de Service Planification scolaire(D.P.E)	Travail et Emploi	
15.Munyemana Pasteur	Coordinateur provincial des R.C.E	Approvisionnement en eau potable	
16.Nkurunziza Sostène	Ancien administrateur de la Commune Muyinga	Habitat et Energie	
17.Kanjendimwe Charles	Chef de Service Pêche et Pisciculture	Pêche et Pisciculture	
18.Rwazanyingata Mrcie	Admicom Gashoho	Monographie de Gashoho	
19.Mpamira Wenseslas	Admicom Buhinyuza	Monographie de Buhinyuza	
20.Fatuma Mancno	Admicom Butihinda	Monographie de Butihinda	



21. Bamporiki Joseph	Admicom Muyinga	Monographie de Muyinga	
22. Nzohabonimana Réverien	Admicom Gasorwe	Monographie de gasorwe	
23. Ntawunkunda Idéphonse	Admicom Giteranyi	Monographie de Giteranyi	
24. Nganinka Ferdinand	Admicom Mwakiro	Monographie de Mwakiro	

